



p.4

ECOSOC-ONU

**LAMAMRA
PLAIDE POUR
LE RENFORCEMENT
DES MOYENS D'ACTION**

Quotidien d'information indépendant - N° 7114 - Dimanche 18 juillet 2021 - Prix : 10 DA

AÏD EL ADHA

Les Algériens doivent rationaliser l'utilisation de l'eau



©Anis / PPAgency

Un peu partout dans le pays, mais surtout dans les grands centres urbains et plus spécialement à Alger et ses banlieues, les Algériens arrivent difficilement à s'adapter au programme d'urgence dans la distribution d'eau potable mis en œuvre en raison de la diminution des ressources en eau disponibles, due à la sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois. Personne n'ignore la situation de déficit hydrique du pays, mais personne, aussi, ne veut que son confort de vie soit touché par les coupures d'eau. **p.2**

SOUTIEN DU MAROC À UN GROUPE TERRORISTE **p.2**

L'ALGÉRIE DÉNONÇE !



APRÈS UNE SEMAINE DE DISCUSSIONS EN COULISSES DE L'OPEP+

Les prix du pétrole ne se remettent plus en position **p.4**

A CAUSE DE LA HAUSSE DE LA CONSOMMATION ET LA BAISSÉ DE PRODUCTION

LES RÉSERVES PÉTROLIÈRES DE L'ALGÉRIE BAISSÉNT À 14 MILLIARDS DE BARIL **p.4**

Vaccination/Covid-19

La réticence du personnel médical peut conduire à une hausse des contaminations

La réticence du personnel soignant à se faire vacciner pourrait conduire à une hausse des contaminations par la Covid-19, a mis en garde vendredi le président du Conseil scientifique de l'Établissement public hospitalier (EPH) de Rouiba, Pr. Kamal Djenouhat.

Pêche et aquaculture

Près de 2.400 diplômés du secteur pour l'année scolaire 2020-2021

Le nombre de diplômés des instituts et des écoles de formation relevant du secteur de la Pêche et des Productions halieutiques s'est élevé à 2.360 étudiants au titre de l'année scolaire 2020-2021, indique samedi un communiqué de la tutelle.



Banques

Le nouveau programme de refinancement accélérera la reprise économique post-Covid

Le programme spécial de refinancement, mis en place début juillet par la Banque d'Algérie, devrait contribuer à l'accélération de la reprise économique post-Covid en augmentant significativement les capacités des banques à financer les investissements, a indiqué l'économiste M'hamed Hamidouche.

Aïd El Adha

Les Algériens doivent rationaliser l'utilisation de l'eau

Un peu partout dans le pays, mais surtout dans les grands centres urbains et plus spécialement à Alger et ses banlieues, les Algériens arrivent difficilement à s'adapter au programme d'urgence dans la distribution d'eau potable mis en œuvre en raison de la diminution des ressources en eau disponibles, due à la sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois.

Personne n'ignore la situation de déficit hydrique du pays, mais personne, aussi, ne veut que son confort de vie soit touché par les coupures d'eau. Mardi, premier jour de l'Aïd El Adha, le système d'alimentation en eau potable (AEP) sera mis à rude épreuve, particulièrement dans la tranche entre 9h et 13h, du fait des besoins liés au rituel du sacrifice du mouton. Comme chaque année, les installations fonctionneront en pleine capacité et toutes les mesures seront prises pour permettre aux Algériens de passer un Aïd El Adha, sans rupture d'approvisionnement en eau. Toutefois, on s'attend à des pics de consommation exceptionnels, qui comportent le risque d'une baisse rapide des niveaux des réservoirs, qui ne peut pas être compensée par les opérations de remplissage. C'est de là que viennent les perturbations dans l'alimentation en eau potable sur certaines parties du réseau. Les spécialistes expliquent que l'interconnexion du réseau de distribution d'eau potable, fait qu'une hausse d'une consommation au niveau d'une commune pourra impacter l'AEP au niveau d'une autre commune. Ainsi, des foyers peuvent être privés d'eau dès la matinée du premier jour de l'Aïd. Cette situation est aggravée par les fortes chaleurs que connaît le pays actuellement, comme l'attestent les Bulletins météorologiques spéciaux (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. L'année dernière déjà, certaines régions avaient vécu un calvaire lors de l'Aïd, en raison des coupures d'eau. Cette situation s'était déjà produite en 2019 durant la célébration de l'Aïd, avec des perturbations de la distribution de l'eau potable survenues dans la capitale entraînant dans certains quartiers des manifestations de mécontentement. Comment rationaliser l'utilisation de l'eau du



Le premier jour de l'Aïd El Adha, le système d'alimentation en eau potable (AEP) sera mis à rude épreuve, particulièrement dans la tranche entre 9h et 13h, du fait des besoins liés au rituel du sacrifice du mouton. (Photo: D.R)

rant l'Aïd ? Les Algériens sont sollicités pour avoir un comportement de solidarité, rarement suivi

dans ces circonstances, force est de l'admettre. Comme les années précédentes, la célébration de

l'Aïd El Adha va donc faire passer aux pouvoirs publics le test de leurs capacités à gérer une telle situation exceptionnelle et à la population celui de son aptitude à adopter un comportement de solidarité qui relève du civisme le plus élémentaire. On sait que des dispositions ont été prises depuis début juin, pour assurer une alimentation régulière des foyers en eau potable. A titre d'exemple, dans la wilaya de Tissemsilt, où la quantité d'eau potable produite est de 51.000 m³/j, alors que les besoins des habitants de la wilaya sont estimés à 54.000 m³/jour, un programme spécial a été lancé pour rationaliser la consommation de l'eau potable durant la période d'été : réduction du volume horaire de distribution de l'eau potable ; diminution du ratio quotidien par personne. Dans cette wilaya, trois équipes techniques sont mobilisées pour intervenir en cas de coupures et de perturbation dans la distribution d'eau. Dans la wilaya de Médéa, des équipements hydrauliques ont été acquis, en prévision de la remise en service de nombreux anciens forages, dont l'exploitation est destinée à combler une partie du déficit enregistré. Parmi ces équipements, il y a les pompes d'eau pour équiper les forages qui sont réhabilités dans le but de garantir des quantités d'eau suffisantes pour faire face à la demande des citoyens et éviter de grandes perturbations dans l'alimentation en eau potable des foyers, en particulier dans les communes dépourvues de ressources d'eaux superficielles. D'autres nouveaux forages sont réalisés pour renforcer les réserves d'eau mobilisées au niveau

Soutien du Maroc à un groupe terroriste L'Algérie dénonce !

Le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a condamné «énergiquement», dans une déclaration vendredi, «une dérive particulièrement dangereuse» de la représentation diplomatique marocaine à New York, qui a distribué, récemment, au pays membres du Mouvement des Non-Alignés une note officielle dont laquelle le Maroc soutient publiquement et explicitement un prétendu «droit à l'autodétermination du peuple kabyle». Pour le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, «cette communication diplomatique marocaine est aventuriste, irresponsable et manipulatrice». Elle relève d'une tentative à courte vue, simpliste et vaine, destinée à cultiver un amalgame outrancier entre une question de décolonisation dûment reconnue comme telle par la communauté internationale et ce qui n'est qu'un complot dirigé contre l'unité de la nation algérienne.

Cette même communication heurte frontalement les principes et les accords qui structurent et inspirent les relations algéro-marocaines. Elle constitue une violation flagrante du droit international et de l'Acte Constitutif de l'Union Africaine». En Algérie, la classe politique a réagi à cet acte du Makhzen, caractéristique de son hostilité au peuple algérien. Ainsi, le parti du Front de libération nationale (FLN) estime que «les manœuvres honteuses et provocatrices du Makhzen s'inscrivent dans la continuité de ses actes hostiles, multiformes et de longue date envers l'Algérie», soulignant que la région de la Kabylie «est indissociable de l'Algérie, une et indivisible». Pour le Rassemblement national démocratique (RND), «cet acte dénote clairement le soutien actuel du Maroc à un groupe terroriste connu et met à nu le plan caché derrière la normalisation des relations avec l'entité sioniste, dont le but est d'ébranler la stabilité de l'Algérie et de consacrer officiellement l'engagement du Royaume du Maroc dans une campagne hostile à l'Algérie».

De son côté, le Parti de la Liberté et la Justice (PLJ) a qualifié samedi le document officiel distribué par la représentation marocaine aux pays membres du Mouvement des Non-Alignés, sur un prétendu "droit du peuple kabyle à l'autodétermination" serait un acte terroriste et une agression éhontée exercée par le régime du Makhzen sioniste haineux envers l'Algérie, par procuration au nom de ses seigneurs. Pour sa part, le Mouvement El Bina s'est dit samedi «profondément choqué» par la teneur de la note officielle distribuée par la représentation marocaine aux pays membres du Mouvement des Non-Alignés à New York, qualifiant cette action de déclaration de guerre contre les enfants de l'Algérie.

L. A.



REPÈRE
Bac 2021

Les résultats annoncés jeudi 22 juillet

Les résultats de l'examen du Baccalauréat session 2021 seront annoncés jeudi prochain 22 juillet à partir de 16h, indique samedi un communiqué du ministère de l'Éducation nationale.

Les listes des lauréats seront affichées le même jour au niveau des établissements scolaires, ainsi que sur le site réservé aux parents <https://tharwa.education.gov.dz> Les candidats libres pourront consulter les résultats sur le site de l'Office national des Examens et Concours (ONEC) <http://bac.onec.dz> ou gratuitement par SMS via les trois opérateurs de téléphonie mobile : Mobilis, Djezzy et Ooredoo en composant le code : *567#. Tout en remerciant Algérie Télécom et les opérateurs de téléphonie mobile, le ministère de l'Éducation nationale exprime sa gratitude et reconnaissance à la famille éducative, aux partenaires sociaux et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet examen, en souhaitant plein succès à nos enfants candidats.

Agence

des communes qui enregistrent un déficit et risquent d'être confrontées à un problème d'approvisionnement en eau potable, notamment en cette période estivale. Autre disposition : l'acquisition de camions citernes, de gros tonnage, et de citernes tractables pour alimenter les zones d'habitations en cas de perturbation sur le réseau domestique de distribution d'eau potable. Le citoyen également s'équipe comme il peut en installant des citernes d'eau sur les terrasses et balcons des maisons, une pratique interdite par la loi.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Amina Delouadji, professeure en Droit constitutionnel sur la participation politique de la femme :

«L'adoption du principe de parité dans le régime électoral n'a pas atteint l'objectif escompté»

La professeure en Droit constitutionnel, Amina Delouadji, a estimé, avant-hier vendredi à Alger, que l'adoption du principe de parité homme-femme dans le régime électoral actuel n'a pas atteint l'objectif escompté.

En raison, a-t-elle observé, du recul de la représentation féminine à 34 députées seulement dans l'organe législatif issu des élections législatives du 12 juin dernier. Plaidant, à l'occasion, pour la concrétisation, effective, du principe de parité dans les candidatures afin de renforcer la présence de la femme algérienne dans la vie politique, compte tenu, a-t-elle dit, des compétences dont recèle l'Algérie et du rôle de la femme au sein des assemblées élues.

S'exprimant lors d'une conférence nationale organisée par l'observatoire algérien d'arbitrage et de médiation, en partenariat avec la Fédération nationale de la société civile sur le thème «la participation politique de la femme», Pr Amina Delouadji a appelé à la concrétisation, effective, du principe de parité consacré dans le régime électoral pour la participation politique de la femme et le renforcement de son accès aux postes de responsabilité.

«Les dirigeants des formations politiques ne souhaitent pas renforcer la place de la femme au sein



La nouvelle Constitution a consacré dans plusieurs de ses articles, le principe d'égalité entre homme et femme en termes de droits et d'obligations. (Photo : D.R)

de leurs partis. Ils n'encouragent pas la candidature des militantes et des femmes cadres lors des élections et véhiculent une image stéréotypée portant préjudice à celle de la femme dans la société», a relevé la constitutionnaliste.

Pour la Pr Delouadji, certains partis politiques qui utilisent la femme juste pour remplir les conditions légales afin de participer aux échéances électorales, ont exploité la suppression la condition relative à la parité dans certaines régions lors des dernières législatives pour, a-t-elle fait remarquer, exclure la femme de la scène politique.

Début mai dernier, la présidente de l'Association Houria pour la femme algérienne, Mme Atika Ha-

richane a considéré que la participation de la femme à la vie politique est un acquis fondamental de nature, a-t-elle observé, à dynamiser son rôle dans la promotion de la société à plusieurs niveaux et de renforcer sa contribution aux différents domaines de développement global. «L'Algérie compte parmi les pays ayant consacré l'égalité des droits et devoirs entre les citoyens et mobilisé tous les moyens et mécanismes pour lever les obstacles, et, partant, favoriser la participation de tous à la vie politique, socio-économique et culturelle, en bannissant la discrimination basée sur le genre», a-t-elle indiqué, rappelant que la nouvelle Constitution a consacré dans plu-

sieurs de ses articles, le principe d'égalité entre homme et femme en termes de droits et d'obligations.

Dont le droit à l'enseignement et au travail, l'accès équitable aux missions et fonctions, le droit de vote et de candidature, outre l'accès de la femme à des postes avancés de représentation parlementaire.

Rappelant le rôle de la société civile dans la sensibilisation et l'accompagnement des femmes dans ce domaine, Mme Atika Harichane a, à l'occasion, mis en avant la nécessité de mettre en place des programmes de formation politique encadrés par les partis au profit des jeunes femmes.

Rabah M.

Dr Lyes Merabet, président du SNPSP :

«Pour préserver les professionnels de santé, il faut, avant tout, respecter les mesures barrières»

Le président du Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP), Dr Lyes Merabet, a insisté sur le strict respect des mesures barrières pour, a-t-il dit, préserver les professionnels de santé. «Il faut agir en amont. Le strict respect des protocoles sanitaires et des mesures barrières permettent de casser la chaîne de transmission e, par conséquent, de réduire le nombre de cas et la charge virale au niveau des structures de santé, et ainsi, limiter l'exposition des personnels de santé au virus», a-t-il indiqué, relevant que rien que pour les deux premières semaines du mois de juillet, nous en sommes à 15 décès, parmi le personnel de santé, dont 9 durant la dernière semaine, particulièrement dans les rangs du corps médical.

Intervenant sur les ondes de la Chaîne III de la radio algérienne dont il était l'invité de la rédaction, le président du SNPSP a, à l'occasion, réitéré son appel aux Algériens au strict respect des mesures barrières pour diminuer la pression sur les structures de

santé. «Jusqu'à-là, le total s'élève à 340 professionnels de santé, dont 200 médecins, décédés du Covid-19, sur près de 20.000 contaminations depuis le début de la pandémie. Nous considérons que ce sont des martyrs, tombés en accomplissant leur devoir professionnel et national», a poursuivi Dr Lyes Merabet, présentant, au passage, ses condoléances à leurs familles.

Les professionnels de santé, a-t-il fait remarquer, sont mobilisés depuis février 2020, et que ça continue de manière récurrente à travers plusieurs vagues, une première puis une deuxième et maintenant une troisième vague qui est en train de faire des ravages malheureusement avec beaucoup de pression sur les structures de santé. «Cette pression s'exerce directement sur les professionnels du secteur. La liste des professionnels de santé qui succombent au virus reste ouverte malheureusement et chaque jour de nouvelles victimes s'y ajoutent», a observé Dr Lyes Merabet,

Abordant l'organisation de la prise en charge du Covid-19 en milieu hospitalier, l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la radio algérienne a mis en garde contre le fait de favoriser indirectement la contamination entre les différents services.

«Actuellement on reçoit des malades atteints de la Covid-19 dans des hôpitaux qui prennent en même temps d'autres pathologies», a-t-il indiqué, préconisant, au passage, la réorganisation d'un circuit indépendant de prise en charge des patients atteints du Covid-19 de façon à les séparer des autres pathologies.

Le Syndicat, a encore rappelé Dr Lyes Merabet, avait formulé la demande de mettre en place une prise en charge par anticipation des personnels de santé, avec un soutien psychologique et des contrôles médicaux réguliers afin de dépister les contaminations éventuelles pour les soustraire du circuit et casser la chaîne de transmission au niveau des professionnels.

R. M.

ONU
Diplomatie

Mahrez Lamari dénonce la dérive irresponsable et immorale du Maroc

Le militant des droits de l'Homme, Mahrez Lamari, a dénoncé la politique haineuse d'obstruction du Maroc, hostile à l'Algérie, qualifiant la dérive de la représentation marocaine à New-York de subversive, irresponsable, immorale et provocatrice, assurant que le peuple algérien restera, mobilisé, déterminé et agira dans l'union et l'unité pour faire face à toutes les manœuvres rétrogrades.

«La note officielle – dont laquelle le Maroc soutient publiquement et explicitement un prétendu «droit à l'autodétermination du peuple kabyle» – subversive, irresponsable immorale et provocatrice de la représentation marocaine à New-York est une manœuvre dilatoire, un échappatoire malhonnête de la diplomatie marocaine à vouloir responsabiliser l'Algérie et se servir d'elle comme exécutoire en lui faisant endosser le blocage et l'obstruction du dossier du Sahara occidental», a déclaré M. Lamari dans un communiqué. «Les masques provocateurs et indignes de la diplomatie marocaine sont encore une fois tombés, la lecture simpliste et ridicule de ses diplomates leur aveuglement, leur acharnement, leur inanité à vouloir détourner l'attention et fuir la légalité internationale, a amené le royaume du Maroc à persister dans sa politique arrogante coloniale, sa stratégie de confrontation en accueillant encourageant, accordant ouvertement soutien multiforme à toutes les actions subversives et déstabilisatrices de l'Algérie, de son intégrité territoriale, son unité nationale, sa stabilité et sa sécurité», a-t-il déploré.

Face à ces pratiques immorales indignes du Maroc ouvertement hostiles à l'Algérie, «nous tenons à rappeler avec force à Rabat et à son Makhzen que le peuple algérien fier de sa révolution de Novembre 1954, uni par le sang et sacrifices consentis par les un million et demi de Chouhada, restera debout, vigilant, mobilisé, déterminé et agira dans l'union et l'unité pour relever les défis, combattre et stopper toutes les démarches hostiles et les manœuvres rétrogrades, arrogantes et irresponsables visant à neutraliser l'Algérie, sa stabilité, son intégrité territoriale», a prévenu le défenseur algérien des droits de l'Homme. A ce titre, M. Lamari a tenu à rappeler à «la diplomatie marocaine et ses valets, la période de la guerre des sables, l'attaque traîtresse et l'agression expansionniste du Maroc qui peu après l'indépendance de l'Algérie, engagea une guerre des sables et tente d'annexer de force Béchar», relevant que «la mobilisation et la réponse populaire était à la hauteur de la fidélité au serment fait aux glorieux Chouhada pour que vive l'Algérie indépendante libre digne, unie, solidaire et indivisible». Il a souligné que la réponse exemplaire, la riposte patriotique qui est toujours d'actualité est venue de tout le peuple algérien et particulièrement du colonel Mohand Oul Hadj chef historique de la wilaya 3 engagé avec ses troupes avec Ait Ahmed et qui décide de suspendre ses actions dans les montagnes de Kabylie et fait route vers Tindouf pour défendre l'intégrité de l'Algérie unie et indivisible.

Agence

BRÈVE
Aïd El-Adha

Le ministère de l'Environnement appelle les citoyens à éviter l'abattage anarchique

À quelques jours de l'Aïd El-Adha, le ministère de l'Environnement appelle les citoyens à éviter l'abattage anarchique dans la rue, devant les immeubles et dans les lieux publics, afin de préserver l'environnement et parer les infections. Il a souligné l'importance d'égorger les moutons dans les abattoirs agréés et contrôlés par les vétérinaires afin de s'assurer de l'examen du cheptel avant et après l'égorgement et de ne pas recourir aux bouchers ambulants qui ne respectent pas les normes d'hygiène. L'abattage anarchique dans les rues, devant les immeubles et dans les lieux publics pollue l'environnement et infecte les viandes en raison de la poussière, le sol et les transmetteurs de maladies qui pourraient favoriser la prolifération de quelque 300 maladies, a mis en garde le ministère dans un communiqué. Ce dernier insiste sur la nécessité de prendre des précautions afin d'éviter la contamination par des maladies transmissibles entre l'être humain et l'animal, les marchés de bétails constituent des espaces propices pour la transmission des épidémies de l'animal à l'homme à travers le contact direct avec les cheptels contaminés autres les insectes et les puces.

Agence

Après une semaine de discussions en coulisses de l'Opep+

Les prix du pétrole ne se remettent plus en position

L'absence d'un accord entre les pays membres du Groupe informel Opep+ a fait plonger ces derniers jours le marché boursier mondial à cause de la baisse des valeurs de l'énergie et celui des matières premières provoquant une hausse des cours de ces produits de base sur les marchés locaux (inflation galopante).

Quant aux prix du pétrole, ils ont glissé à 73 dollars le baril à la clôture du marché vendredi soir, et ce, après avoir atteint des niveaux historiques, durant des semaines. Les commentaires de la banque centrale américaine, «la Réserve fédérale-Fed» et l'annonce des stocks américains ainsi que les prévisions de l'Agence internationale de l'Énergie (AIE) sur l'accélération de la demande actuelle ont nourri la confusion chez les investisseurs devenus sceptiques. Malgré quelques soubresauts, jeudi dernier, les discussions de couloirs n'ont pas abouti, officiellement, à un rendez-vous du Sommet à même de ratifier la suite de la stratégie de l'alliance Opep+, n'est en vue. Ces discussions restent informelles sur l'éventuel acceptation de «l'Arabie saoudite la demande des Emirats arabes unis de revenir comme référence pour la production des EAU un niveau de 3,65 millions de b/pj à partir d'avril 2022, contre 3,168 millions actuellement». L'Opep+ reste prudente. Est-ce que les discussions entre l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis vont déboucher sur une hausse officielle de la production de pétrole dans l'immédiat ou non ? C'est la même question que se posent plusieurs experts financiers et banquiers qui surveillent minutieusement l'évolution du marché pétrolier volatile depuis le début du mois de juillet suite à l'échec des négociations



■ Les marchés financiers sont de plus en plus préoccupés par l'absence d'un compromis entre les pays membres de l'Opep+ et la menace du variant Delta. (Photo : DR)

entre les pays membres de l'Opep+, contrariées par la position des Emirats arabes unis qui se sont opposés au plan mis en œuvre par Moscou et Riyad et approuvé par les autres membres de l'Alliance. Ces derniers se sont séparés sans accord sur leurs niveaux de production à compter du mois d'août, mais des discussions continuent depuis à se dérouler en coulisses pour parvenir à un consensus entre les deux parties opposantes et éviter un nouveau choc de demande. Selon les informations relayées par certains médias étrangers, les discussions vont dans la bonne direction pour l'unité de l'Opep+, mais pas forcément pour les prix de l'or noir.

En attendant le dénouement de cette situation, l'inquiétude a pris le dessus, alors que les investisseurs s'interrogent toujours sur l'évolution de l'inflation et des politiques monétaires dans certains pays, à l'instar des Etats-Unis. Depuis jeudi dernier, le marché

pétrolier reste orienté à la baisse à cause du déséquilibre entre une demande prévue en hausse et une offre limitée. La légère reprise constatée vendredi dernier est conjoncturelle. L'absence de visibilité sur la stratégie de production à adopter pèse sur les cours du pétrole de plus en plus volatiles, alors que les prévisions de l'AIE sur la demande sont plutôt optimistes. L'AIE a souligné dans son rapport que la «demande mondiale de pétrole devrait continuer à s'accroître au moins jusqu'en 2022», selon son rapport mensuel publié jeudi. La reprise soutenue de la demande de l'or noir pourra, en effet, aider les pays membres de l'Alliance à signer un accord et espérer un relèvement de leurs quotas de production. Cette dernière devrait «augmenter cette année de six millions de barils

par jour (mbj), pour atteindre en moyenne 96,6 mbj», indique le même rapport. Ce sont des données plutôt rassurantes pour les investisseurs qui suivent de près la situation pandémique mondiale, de plus en plus inquiétante à cause de la hausse du nombre de contamination au Covid-19 depuis la fin du mois de juin écoulé. Un facteur non négligeable qui pourrait bouleverser les prévisions sus-citées et la situation du marché actuellement. Les marchés financiers sont de plus en plus préoccupés par l'absence d'un compromis entre les pays membres de l'Opep+ et la menace du variant Delta. Ils s'inquiètent du niveau d'offre du cartel à partir du mois prochain. En attendant d'aboutir à un consensus officiel, les 23 pays signataires de la Déclaration de Coopération s'échangent sur le volume de production à adopter à partir du mois prochain et le maintien de la stratégie initiale du groupe.

Samira Takharboucht

A cause de la hausse de la consommation et la baisse de production

Les réserves pétrolières de l'Algérie baissent à 14 milliards de baril

En 2020, la compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach, a annoncé, récemment, une baisse de 39% de son chiffre d'affaires à l'export, estimé à une valeur de 20 milliards de dollars, par rapport à l'année précédente. L'activité du groupe a été plombée par la crise sanitaire du Covid-19 qui bouleverse les prévisions du marché pétrolier mondial sur la demande. Malgré l'impact subi par la double crise sanitaire et pétrolière, la Sonatrach relève une «nette amélioration de sa production durant les premiers mois de l'année en cours et devra tirer profit, également, de l'entrée en service au quatrième trimestre 2021 de l'expansion de Medgaz, réalisé par la Sonatrach et son partenaire espagnol Naturgy. Ce qui lui permettra d'assurer l'alimentation en gaz de l'Espagne. Cependant, la solution durable à la crise énergétique réside dans le développement des énergies renouvelables. Par ailleurs, la compagnie devra investir également dans les énergies renouvelables qui commencent à prendre le dessus sur les énergies fossiles. Selon un rapport pu-

blié la semaine dernière par Rystad Energy, un cabinet de conseil norvégien, spécialisé dans la recherche énergétique et la veille économique, consacré aux réserves pétrolières récupérables dans le monde, «les réserves de pétrole de l'Algérie s'élèvent à 14 milliards de baril, ce qui la classe à la 3^{ème} position en Afrique, derrière le Nigeria et la Libye, dont les réserves pétrolières récupérables sont estimées à 20 milliards de barils pour chacun des deux producteurs». Les réserves de pétrole algérien en baisse depuis plusieurs années, alors que le niveau de consommation de l'énergie dans le pays est surélevé. De plus, d'ici 2050 la production de pétrole et de gaz devra baisser de 50%, selon la même source. Pour corriger ce déséquilibre et éviter une crise énergétique imminente, le pays devra concilier consommation et production et se diriger vers le développement de l'énergie verte. Le monde devra se préparer à l'après-pétrole. Selon la même étude «les ressources de pétrole techniquement récupérable ont baissé de 10%

cette année comparativement aux estimations de l'année dernière», précisant que «le total des ressources pétrolières récupérables à 1.725 milliards de barils, une réduction significative par rapport à l'estimation de 1.903 milliards de barils de l'année dernière». Ce qui devrait alerter les pays producteurs du pétrole de l'Opep et leurs alliés qui procèdent depuis 2020 à une réduction conséquente de leur quota de production pour stabiliser le marché pétrolier. Cette baisse concerne, également, les producteurs non membres de l'Opep, à l'instar des Etats-Unis où «les ressources récupérables restantes sont désormais réduites à 214 milliards de barils, soit une perte de 30 milliards de barils par rapport à l'estimation de l'année dernière», a souligné le même document. Même constat pour «la Chine qui subit la deuxième perte la plus importante avec ses ressources récupérables restantes désormais limitées à 50 milliards de barils, une révision à la baisse de 26 milliards de barils», a noté le rapport.

Samira Tk

ECOSOC-ONU
Coopération

Lamamra plaide pour le renforcement des moyens d'action

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, a plaidé vendredi pour le renforcement des moyens d'action du segment de Haut niveau du Conseil économique et social des Nations unies (Ecosoc), indique un communiqué du ministère, appelant à accorder plus d'attention aux problématiques présentant un intérêt particulier pour les pays en développements.

Lors d'une réunion tenue par visioconférence, sous le thème : «renforcer l'Ecosoc à l'occasion de son 75^{ème} anniversaire», M. Lamamra a plaidé pour le renforcement des moyens d'action de l'Ecosoc afin de lui permettre de s'acquitter de son mandat en vertu de la Charte des Nations unies. M. Lamamra a, également, encouragé le Conseil à accorder plus d'attention aux problématiques présentant un intérêt particulier pour les pays en développements, en soulignant, entre autres, le financement du développement, les problèmes de la dette, et les infrastructures, relève le communiqué.

Par ailleurs, évoquant la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, a souligné la nécessité de renforcer les mécanismes de la coopération multilatérale, en vue d'instaurer un processus décisionnel efficace, inclusif, représentatif et transparent, basé sur des règles claires et équitables. M. Lamamra a, à cet égard, relevé l'importance d'améliorer la coordination entre l'Ecosoc et les autres organes onusiens en charge des questions du développement, dans la perspective d'assurer une meilleure réponse aux défis globaux en la matière. Enfin, M. Lamamra a affirmé que les crises globales, à l'image de celle causée par la pandémie de la Covid-19, appellent à un engagement collectif de tous les Etats membres des Nations unies, dans le cadre d'une démarche coordonnée sans exclusion ni marginalisation.

Agence

INFO EXPRESS

**Oum El-Bouaghi
Saisie de 4 armes à feu et 380 grammes de poudre noire**

En application des décisions émanant des autorités compétentes, les éléments de la police judiciaire de la 1^{re} et 2^e Sûreté urbaine de Oum El Bouaghi sont parvenus à mettre la main sur un individu âgé de 37 ans en possession de 4 armes à feu de calibre 8 millimètres (carabines) et 380 grammes de poudre noire utilisées dans les cortèges nuptiaux. Présenté le 12/7/2021, le mis en cause doit répondre de son acte pour les chefs d'inculpation, «détention d'armes à feu de calibre 8 millimètres sans autorisation et non-respect des mesures et conditions sanitaires entrant dans la lutte contre la propagation du coronavirus (covid-19)».

A.Remache

**Aïn Kercha (Oum El-Bouaghi)
Un mort et 1 blessé grave dans un accident de la circulation**

Dans la journée du 15/7/2021, à 00h38, un conducteur d'un véhicule léger de marque Peugeot 406 répondant aux initiales de A.L., âgé de 32 ans, qui a sans doute perdu le contrôle, a défoncé une barrière de sécurité implantée sur la RN-100 reliant la commune de Henchir Toumghani à celle de Aïn Kercha dont elle relève administrativement, lui provoquant la mort sur le coup, tandis que son compagnon K.A., âgé de 21 ans, a été gravement atteint avec plusieurs blessures et fractures au niveau de son corps. Les 2 victimes ont été évacuées d'urgence vers l'hôpital de Aïn Kercha. A noter que le véhicule a été complètement endommagé. Une enquête a été aussitôt ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances et les causes de cet accident mortel.

A.Remache

Relizane

Opération de désinfection des établissements publics

Une vaste campagne de nettoyage et de désinfection des établissements publics, des quartiers et des rues principales, à travers la wilaya a été lancée par l'entreprise EPIC de Relizane, dans le cadre des mesures préventives de lutte contre la propagation du nouveau Coronavirus (Covid-19).

L'opération a ciblé principalement le cours de la révolution, le siège de la poste centrale et l'établissement de rééducation du centre-ville de Relizane. Des opérations de désinfection et aseptisation de ces lieux et objets susceptibles de constituer des vecteurs de propagation de la pandémie du coronavirus ont été menées avec soin, d'où une armada de moyens logistiques, dont des camions et divers équipements ont été mobilisés à cet effet, signalant que les produits



désinfectants utilisés sont compatibles avec l'environnement. Cette opération a été vivement appréciée par les habitants de la ville. A cette occasion, le wali a salué les efforts

consentis par services concernés, à l'instar de la direction de l'environnement, la Protection civile et le mouvement associatif, depuis le début de la pandémie qui enregistre une

augmentation «alarmante» dans la wilaya en matière de cas de contamination, notamment durant ces dernières semaines.

N.Malik

Aïd El Adha à Relizane : Le corps médical appelle au respect des consignes de sécurité

Le corps médical exerçant aux urgences des établissements sanitaires de la wilaya met en garde les citoyens qui s'improvisent en bouchers occasionnels et qui payent leur imprudence, pour se retrouver dans la salle des urgences médicales. Chaque année c'est le même scénario. La majorité des admis aux urgences sont des blessés aux mains pour n'avoir pas su égorger le mouton ou dé-

couper la carcasse. La plupart de la population a recours aux professionnels, généralement les bouchers employés aux abattoirs communaux qui sillonnent les cités et proposent leurs services contre rémunération. Mais parfois, pour certains citoyens, il est pratiquement impossible de dénicher un «égorgeur» (Debbah), d'où le recours à l'initiative propre. On sort alors les

grands couteaux et la hache, aiguisés la veille chez le rémouleur du coin et l'on égorge la bête avec l'aide de ses enfants et du conjoint. C'est pourquoi, le corps médical met en garde les citoyens, notamment les enfants à l'effet de prendre des mesures de sécurité et de manier les accessoires d'abattage avec précaution.

N.Malik

Oum El-Bouaghi

Proposition de fermeture de cinq salles des fêtes

Dans le cadre de l'application de l'arrêté n° 567 daté du 17/3/2020 émanant de la wilaya, relatif aux mesures et conditions sanitaires recommandées par les pouvoirs publics pour lutter contre la propagation du coronavirus (Covid-19), les brigades mixtes relevant de la DCP, en collaboration avec les éléments des services de sécurité qui ont intensifié leurs sorties sur le terrain à travers les plus grands centres urbains de la wilaya, ont

procédé, en date du 7/4/2021, au contrôle de 21 salles des fêtes implantées dans les villes de Oum El Bouaghi, Aïn M'lila, Meskiana et Aïn Fakroun. Dans ce sillage, il a été proposé à la fermeture de cinq (5) salles des fêtes à l'égard des propriétaires pour inconscience et négligence des règles de prévention et que l'opération se poursuivra à travers tous les locaux de commerce de la wilaya afin de veiller sur la nécessité et de se

conformer aux règles sanitaires visant la protection des citoyens contre cette épidémie dont la recrudescence a atteint ces derniers temps des proportions alarmantes. En ce sens, la DCP recommande aux commerçants de respecter les mesures préventives pour éviter les risques encourus et de respecter les lois en vigueur à l'effet de faire face à cette situation épidémiologique.

A.Remache

SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

**MOB : 0799 54 78 67
CCP : 170 280 18 clé 90**

Demande d'aide financière

Jeune homme, âgé de 20 ans, nécessite une intervention chirurgicale urgente, demande une aide financière aux âmes charitables.

Dieu vous le rendra.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.

MOB : 06 74 48 82 94

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulancier) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Exercices militaires russo-algériens

L'Algérie, l'Inde et le Pakistan vont prendre part à des manœuvres militaires en territoire russe

Moscou a invité ces derniers jours l'armée algérienne à participer à des exercices militaires dans la région russe d'Ossétie, dans le Sud-Est de la Russie.

Après la participation du Maroc aux exercices de l'OTAN en mer Noire, l'Algérie va participer aux exercices militaires en territoire russe. Dans une décision importante, Moscou a invité ces derniers jours l'armée algérienne à participer à des exercices militaires dans la région russe d'Ossétie, et cela pourrait être une réaction à la décision d'impliquer les pays arabes de l'OTAN, dirigés par le Maroc, dans des exercices militaires en mer Noire.

Rai al-Youm a rapporté que «le journal Algérie patriotique a fait état de l'achèvement des préparatifs et de la planification des exercices militaires russo-algériens, qui concerneront plusieurs aspects, notamment la planification logistique, la lutte contre le terrorisme, le renforcement de la coordination entre les unités, la poursuite des militants extrémistes, la recherche et la neutralisation d'engins explosifs, et la réalisation de tests chimiques et biologiques dans la zone qui accueillera les exercices militaires», d'après cet organe qui fait savoir que «les manœuvres auront lieu en octobre prochain, l'Inde et le Pakistan y participeront, et elles se dérouleront dans la région d'Ossétie, dans le sud-est de la Russie, connue pour ses menaces terroristes qui a été le théâtre d'opérations terroristes et est à l'origine d'un certain nombre de ces opérations en encourageant les extrémistes», sans faire aucune allusion à la participation de la RII à l'exercice conjoint.

Ainsi, l'annonce de ces manœuvres intervient trois semaines après la participation du chef d'état-major de l'armée algérienne, le général Saïd Chanegriha, à la conférence internationale accueillie par Moscou les 24 et 25 juin 2021, au cours de laquelle il fait part de la volonté d'Alger de rejoindre la vision russe de la sécurité internationale. L'invitation de



l'Algérie est peut-être la réponse de Moscou à l'OTAN, qui a appelé un certain nombre de pays, dont le Maroc, à participer aux manœuvres qui se sont terminées ces jours-ci en mer Noire, et a suscité de nombreuses polémiques, car c'est la plus grande du genre dans la région pour l'alliance au cours des trente der-

nières années. L'Algérie mise beaucoup sur ces manœuvres, elle veut s'entraîner sur les armes russes qu'elle acquiert et accroître la coordination avec les chefs militaires russes, une Russie, concurrente militaire des États-Unis. Les manœuvres auront lieu en octobre 2021. L'Inde et le Pakistan y participeront,

elles se dérouleront dans la région d'Ossétie, dans le sud-est de la Russie. Mais l'Algérie est sur le point d'étendre très rapidement ses liens, bien qu'en apparence rien ne se passe. Des contrats d'envergure avec le Niger et la Mauritanie. Depuis la capitale russe, le chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a récemment averti Rabat visant ces puissances étrangères, notamment la France et USA qui s'ingèrent dans le Sahara dans le but de créer un foyer de tension permanent aux portes de l'Algérie.

Alger est en lien de partenariat voire d'alliance avec Moscou et le fait qu'il mette en garde les puissances occidentales depuis le territoire russe consacre l'émergence d'un front algéro-russe. Inquiète des tensions dans le territoire sahraoui et après la suspension de sa coopération avec la France, la Mauritanie, en tant que pays de la région sahraouie et membre du G5 du Sahel, a décidé de s'approcher de la Russie pour renforcer sa capacité militaire et former une coalition militaire maghreb-russe.

A ce sujet, il faut noter que le ministre mauritanien de la Défense, Hana Ould Sidi et le vice-ministre russe de la Défense, Alexander Fomin ont signé le 25 juin 2021 un accord de coopération militaire entre les deux pays. Le document matérialisant l'accord signé au cours d'une réunion tenue en marge de la neuvième Conférence de Moscou sur la sécurité internationale, indique un communiqué publié en anglais sur le site Internet du ministère russe de la Défense. Les événements se précipitent au Maghreb dans le sens d'une reconfiguration rapide des forces et comme l'a dit le président Tebboune, le rapport des forces ne va pas en faveur de Rabat.

Oki Faouzi

L'Algérie mise beaucoup sur ces manœuvres, elle veut s'entraîner sur les armes russes qu'elle acquiert et accroître la coordination avec les chefs militaires russes, une Russie concurrente militaire des États-Unis. Les manœuvres auront lieu en octobre 2021. L'Inde et le Pakistan y participeront, elles se dérouleront dans la région d'Ossétie, dans le Sud-Est de la Russie. Mais l'Algérie est sur le point d'étendre très rapidement ses liens.

enquête

Tiaret

Le centre équestre... un fleuron à l'agonie



Le cheval barbe riche de 3.000 ans d'histoire, saviez-vous que les plus belles victoires montées sur un cheval barbe ? Désirez-vous connaître le meilleur professeur obstacle ? Le centre équestre Emir-Abdelkader vous accueille au cœur des box avec une bibliothèque ambulante sur l'histoire. Avec un palmarès impressionnant et triomphal, inscrit dans les archives de l'antique Tihert, grâce à une poignée d'amoureux de cette race le attachée au cheval comme une batterie avec son mobile, ce que nous avons constaté lors de la 9^e édition du Salon du cheval.

Aujourd'hui, livré à lui-même suite à son transfert au département du MJS par une décision domaniale en date du 27 mai 2021, ce qui a dégagé le soleil et lui creuse sa tombe, ce que nous avons constaté depuis ces derniers mois. Le club hippique, il était une fois la vitrine de la jumenterie créée en 1964 par les amoureux du cheval à l'image de Belabbes, Bouakaz, Dr Benssouana, l'ex-P/APC Bouchama, le neveu de Kaid Ahmed hadj Ben Messaouda et autres. Un début porteur en collaboration avec la jumenterie et les particuliers avec le peu de moyens, ce lieu sinistré a ouvert ses portes pour les cavaliers de la région montés sur le pur produit de race pour participer aux championnats d'Algérie et les débutants raflent deux titres (1968 – 1969). Avec ses 9 hectares, une écurie sportive, deux terrains à Karmen, une quarantaine de box, un siège et autres commodités aujourd'hui, un vent sème pour faire disparaître ce fleuron laissant le lieu endeuillé. En 1977, l'association s'est engagée corps et âme pour renforcer ce centre avec une panoplie d'ateliers, un cabinet et la réalisation d'une clôture suite au dossier du cheval paraphé par feu Kasdi Merbah et en 1986 neuf chevaux locaux occupent la tête du peloton à l'échelle nationale. Pour la masse salariale, l'association n'a bénéficié d'aucune aide car selon Kamel Metidji c'est l'argent des cotisations et les particuliers propriétaires des chevaux dont le matelas est de 140 millions y compris toutes les charges à savoir déplacements, compétitions

et autres chapitres. Durant ces derniers mois, le fleuron a libéré les étalons et remercié les 358 cavaliers des différentes catégories, seul le cadre de la DJS affecté en promenade libre, installé par mesure conservatoire. Pour rappel, l'AGE a été reportée à maintes reprises suite au refus du représentant de la DJS, ce qui a poussé les membres de mener l'action devant la justice pour renouveler le mandat étant expiré, ce que confirme le jugement final remis à notre rédaction et le dossier volumineux des correspondances transmises aux différents départements. Le centre équestre Emir-Abdelkader est l'un des plus anciens centres après les Triers d'Oran, la vitrine de la jumenterie Chaouchaoua, a connu une opération d'envergure depuis l'installation de Metidji Kamel à sa tête et un staff expérimenté dans le domaine. Un espace, qui offre au visiteur l'histoire du cheval à chaque occasion, dont pas moins de vingt-quatre clubs ont marqué leur participation aux grands prix des différentes étapes (sauts d'obstacles).

Notre virée dans cet espace sportif, culturel et environnemental dans un passé avant la mise de la clef sous le paillason, le staff a marqué son empreinte sur ce berceau du cheval avec une panoplie de disciplines, le savoir sur l'histoire du produit pur produit du berceau du cheval pur «le barbe» et le palmarès des champions tiaretis des sauts d'obstacles des brillants champions et autres venus à chaque manifestation et des autres continents et différentes régions de notre vaste pays. Le centre connaît une organisation de travail propre et un bon fonctionnement comme un poisson dans un aquarium et reste un exemple à suivre, avec pour objectif de faire de ce lieu des amoureux de l'Ami de l'homme un havre d'activités, le saut d'obstacles, la randonnée à cheval dans les bois, les cours d'équitation, l'élevage. Mais le rêve perdu de certains expérimentés dans le domaine, suite au transfert dont tout le monde ignore et s'interroge, la DJS réussira à garder le rythme du centre hippique et continuera sa mission dans le bon sens. Dans un passé, la mission accomplie d'une pyramide



de volontaires, à leur tête Metidji Kamel. Le centre équestre Emir-Abdelkader est «une vitrine décorée à maintes reprises et qui garde sa place annuellement parmi les trois occupants du podium». Dans un laps de temps et la venue de la nouvelle composante, les lieux ont connu une autre dimension, avec une discipline le sérieux et une poignée d'experts soudés ainsi l'amour pour les cultures et traditions de notre communauté, et les chevaux, le staff a rendu au berceau du cheval son image d'antan qui permet en collaboration avec les secteurs concernés l'organisation du Salon du cheval, nous explique Metidji Kamel. Depuis l'inauguration, tous les moyens humains et matériels ont été mis à la disposition des invités et participants pour la grande réussite de chaque événement avec une panoplie de disciplines qui figurent aux championnats d'Algérie, des sauts d'obstacles avec l'accueil de plus vingt clubs, au même volet l'endurance d'une distance de 30 à 60 km pour les participants, la réservation d'un lieu spécial box pour des centaines de chevaux. Les lieux ont accueilli des délégations ministérielles et le consul général de France en Algérie qui ont insisté sur les thèmes des conférences scientifiques du barbe local et importé. Pour les jours fériés, ce lieu de havre est réservé aux centaines de familles venues des quatre coins de la wilaya voir les expositions ; faire la montée du cheval aux enfants pour un seul objectif de

préservé, défendre et promouvoir le cheval barbe et promouvoir cette race unique de la jumenterie Chaouchaoua. Au même volet, s'inscrit l'un des rôles les plus importants, le regroupement des cavaliers, éleveurs et amoureux des chevaux (barbe et arabe barbe) des différents âges, passionnés de cet animal l'ami de l'homme. Pour le barbe, qui a dépassé largement les frontières internationales, nous explique D' Bouakaz, président de l'association lors de son séjour aux pays du Maghreb et sur le sol des autres continents européen et latin, que la majorité des champions des événements maghrébins, africains et internationaux montent notre pur produit de Tiaret le barbe et le pur sang arabe. Pour revenir au centre et notre virée qui nous a conduit aux différents couloirs, nous livre ses cicatrices, les cavaliers ont plié leurs bagages et les chevaux récupérés par la jumenterie et les membres de l'association n'ont pas encore trouvé l'accès pour rencontrer le décideur et le signataire de la fameuse décision du transfert. Aujourd'hui tout a basculé vers une autre dimension, un nouveau responsable en solo, les box gardent le silence et les clés à la portée d'un agent recruté dans le cadre du filet social et de l'autre côté, le lot du palmarès, coupes, trophées, médailles, attestations, et le bloc des archives emballés à la recherche d'un musée au coin perdu.

Hamzaoui Benchohra

Boumerdès

Instaurer la confiance entre gouvernants et gouvernés

L'excès de zèle, c'est l'ambition du médiocre, c'est une proportion à trop en faire, à aller trop au fond des choses, ou même trop vite et qui devient le zèle excessif, l'initiative intempestive de faire du zèle pour se montrer trop zélé, car de cette manière c'est dépasser la mesure dans l'exécution d'un ordre, d'une mission, d'une fonction, d'aller plus loin qu'il ne convient à ceux qui ont donné l'ordre ou la fonction.

Cette mesure d'excès de zèle fait office de contrôle afin d'éviter un excès de zèle de la part des agents de l'ordre, des fonctionnaires d'institutions publiques susceptibles de violenter des suspects qui prend la forme d'un abus de pouvoir qui correspond aux dépassements des limites légales d'une fonction, car l'abus de pouvoir se marie avec l'excès de zèle qui correspondent au dépassement des limites légales d'une fonction, cette manière de concevoir les choses concernent de nombreux métiers, notamment le monde du travail dans la fonction publique.

Un abus de pouvoir est l'exercice d'un pouvoir conféré par un statut, il s'agit de l'utilisation de capacités en dehors du champ d'action donné, d'outrepasser ses droits, l'utilisation anormale des pouvoirs donnés par une fonction est une faute grave.

L'abus d'autorité ou l'abus de pouvoir appelé le comme vous le voulez, c'est la même chose, il se retrouve dans tous les domaines mais le plus grave, c'est celui de l'abus de pouvoir d'Etat sur un citoyen qui prend la forme d'intimidation, d'humiliation, de harcèlement, de menace, de chantage et coercition, c'est un acte émanant d'une personne qui dépasse ses limites légales de sa fonction et qui en fait un usage déloyal, l'abus de pouvoir peut se traduire par des actes de menace, d'injustice, de hogra : les articles 34 et 35 de la constitution renforcent ses dispositions en prévoyant les principes suivants : l'Etat garantit l'inviolabilité de la personne humaine- toute forme de violence physique ou verbale ou d'atteinte à la dignité est proscrite, les infractions commises à l'encontre des droits et libertés aussi que les atteintes physiques ou morales à l'intégrité de l'être humain sont réprimées par la loi. Que chacun assume convenablement son travail, que ce soit les agents de l'ordre et de veiller à ne pas outrepasser les pouvoirs que leur confère leur fonction ou de fonctionnaire dans les institutions étatiques.

Quelle image a le justiciable de la part des institutions étatiques ?

Est-elle toujours mal vue par les citoyens ou bien au contraire, elle s'est améliorée, même topo pour les agents de l'ordre, de la fonction publique qui ne sont plus les mêmes de ceux d'avant, mais il existe des cas isolés qui relèvent du comportement individuel de tout un chacun, et non pas institutionnel. Le vrai problème réside dans la confusion entre l'application de la loi et celle des

instructions de la hiérarchie. En ce qui concerne les services étatiques, ils sont souvent obligés d'exécuter des notes de leurs chefs au détriment qui sont en violation de la législation «pour faire respecter la loi, il faut d'abord que l'agent ou le fonctionnaire la respecte», de là jaillit l'injustice, la hogra, l'abus de pouvoir, des comportements qui nous hérissent le poil, elle nous choque, elle nous fâche, elle nous fait sortir de nos gonds, elle peut même changer du tout au tout notre comportement sous le coup de l'émotion si l'on est directement victime.

Le citoyen est toujours malmené par des comportements bizarres, car en fin de compte l'abus de pouvoir dont l'étymologie du latin veut dire abus qui en est la consommation complète d'un mauvais usage, d'abus et de gaspillage lui-même composé du préfixe «ab», indiquant la déviation et de usus, action de se servir, usage, utilité et emploi, un abus est un mauvais usage, un usage excessif qui est injuste ou pernicieux de quelque chose. L'abus de pouvoir ou d'autorité est synonyme d'excès, d'exagération et outrance, c'est aussi le fait d'outrepasser certains droits, d'aller au delà d'une norme, d'une règle et de ce fait, il peut être répréhensible de par la loi, l'habitude ou la coutume, l'abus d'autorité est l'acte d'un fonctionnaire ou d'une personne dépositaire de l'autorité publique qui outrepasser son autorité qui est une contrainte morale exercée sur quelqu'un par une personne qui se sert de son autorité de fait ou de droit pour l'obliger à accomplir un acte contraire à ses intérêts.

Tout fonctionnaire de l'ordre administratif ou judiciaire, tout officier de police ou de justice, tout commandant de gendarmerie ou simple agent de l'ordre publique qui agissant en ladite qualité se sera introduit dans le domaine privé d'un citoyen contre le gré de celui-ci, ce dernier est puni par la loi d'un emprisonnement de six jours à un an. Les cinq blessures de l'âme, et qui sont en ordre chronologique, le rejet, l'abandon, l'humiliation, la trahison et l'injustice : cette dernière est plus connue dans le jargon dialectal par le mot «hogra» et cette hogra n'a qu'une nationalité, elle habite tout le corps et produit de la colère, tant réprimée au vu de certaines injustices, d'innombrables frustrations qui se heurtent au mépris affiché par les responsables des APC, des chefs de daïra qui n'accordent aucune audience aux citoyens, cette fin de non recevoir en mal de considération combinant humiliation, injustice. Cette manière de faire désole les Algériens quand toutes les portes de l'administration se referment et qu'il n'y a même pas ou déposer une réclamation et lorsqu'on écrit au président de la République, au ministre de la Justice, au chef du gouvernement, au wali, et autres responsables, on ne vous accorde aucune réponse et le plus grave c'est le fait de poireauter des heures pour un banal papier administratif. En somme, c'est la routine.

Depuis quelques temps, le lexique algérien a intégré des mots d'un genre particulier, tels que «Hagar» et «Mahgor», ce qui veut dire, en plus atténué, oppresseur et opprimé.

En tout cas, la «Hogra» reste une injustice à détente multiple, dont les victimes se tournent rarement vers un juge

pour se voir rétablis dans leurs droits. La loi est totalement absente dans cette relation, mais il faut appeler un chat par son nom.

Sur le plan psychologique, la hogra ne laisse pas indemne, alors comment expliquer l'injustice dont sont sujets les propriétaires de parcelles de terrains dans les zones d'activités de Bordj-Menaïel qui sont détenteurs d'actes de propriété dûment enregistrés auprès de la Conservation foncière et dont l'entreprise de gestion qui autrefois était appelée EGZIB actuellement dissoute, qui est redevenue SGI, également dissoute et dont une copie de l'acte notarié de dissolution est entre les mains des propriétaires de parcelles de terrains. Actuellement, c'est une autre entité du nom de Divindus qui a vu le jour en l'année 2017, qui par sa hogra, terme intraduisible a été tous les propriétaires de parcelles de terrain au niveau de la justice, réclamant le paiement d'une quote-part depuis l'année 2005, se basant sur la loi 84-55 régissant les zones industrielles mais sans respecter les droits auxquels ils sont assujettis, selon le cahier des charges qui oblige l'entreprise de gestion Divindus de ramener l'électricité, le gaz de ville, l'eau potable, l'assainissement, l'éclairage public et autres commodités, chose qui n'a pas été faite. Les propriétaires considèrent que cet état de fait est une hogra qui a longtemps été un marqueur d'une culture victimaire fédératrice de di-

verses situations et statuts sociaux, c'est un concept en Algérie qu'il faut bannir parce qu'il est le cri «communautaire» des exclus, de tous les exclus et de toutes les exclusions face à la machine bureaucratique insinuée magistralement dans les arcanes de l'Etat-nation et de ses tentacules, c'est un sentiment qui combine l'humiliation, l'injustice et la violence.

Les propriétaires de parcelles ont saisi le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de la Justice, Belkacem Zeghmati, le ministre de l'Industrie de l'époque Ferhat Ait Ali brahim ainsi que Mohamed Bacha, mais malheureusement aucune réponse de leurs parts. Malgré avoir fournis les documents notariés des propriétaires de terrains cela n'empêche que la justice a donné gain de cause à leurs adversaires, une entreprise de gestion qui a vu le jour en 2017, alors que les honnêtes citoyens possèdent des actes de propriétés datant de 1989. A ne rien comprendre !

Cela nous fait rappeler une opérette dont les comédiens étaient Arslane, Guendouz et Sabah Seghira, où Arslane disait : «baba yahgar yemma yemma tahgar kheti, kheti tahgarni ana», ce qui veut dire que Divindus opprime les honnêtes citoyens dans la zone d'activité de Bordj Menaïel, des citoyens qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts en cette période de Covid-9.

Kouider Djouab

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE SKIKDA
DAIRA DE COLLO
COMMUNE DE COLLO
RUE 20 AOUT 1955
N° 250...2021

monsieur le président de
L'APC
AU
M\ Mohamed Hamina -PDG
Société d'études et réalisation
D'ouvrages d'art de l'est (SERO EST)
Zone industriel Cité kechida BP340 RP Batna

** MISE EN DEMEURE N° 01 **

La Société d'études et réalisation D'ouvrages d'art de l'est (SERO EST), adresse Zone industriel Cité kechida BP340 RP Batna, représenté par le président directeur général monsieur Mohamed Hamina, titulaire du marché N° 01/2020 du 21/05/2020 Relatif à Etude et suivi pour reconstruction d'un gué submersible effondré par un dalot sur OUED CHARKA à AIN OUM LAKSEB-TALEZA - COLLO. Lot: Réalisation et ordre de démarrage service des travaux: N°27/2020 du 21/09/2020

Est mise en demeure pour :

- 1- Reprendre les travaux au chantier.
- 2- Renforcer le chantier en moyens humains
- 3- Renforcer le chantier en Moyens matériels et matériaux nécessaires.

Dans un délai de 03 Jours à compter de la date de la première parution de la présente dans les quotidiens nationaux.

- Acheter les travaux dans les délais contractuels.
Faute de quoi, les procédures suivantes seront prises à votre encontre:
- résiliation du marché sera engagée au tort.
- proposé insertion Votre Société dans la liste noire.

Bordj-Menaïel

Une localité en perte de vitesse

Bordj-Menaïel agonise depuis plusieurs années à cause des promesses, des mensonges de certains gens malhonnêtes qui lors des élections promettent monts et merveilles à leurs électeurs, mais une fois installés, que ce soit comme maires ou élus de la collectivité locale, ils tournent leurs vestes pour s'occuper de leurs propres affaires, ils n'ont jamais pu changer quoique ce soit et n'ont pu permettre à Bordj-Menaïel de se développer et de promouvoir des activités industrielles, commerciales, touristiques, culturelles et sportives en mesure de répondre aux nombreuses attentes de la population menaïelle qui ne cesse de subir les conséquences désastreuses. Tout le monde reconnaît que cette agglomération était réputée hospitalière de par la gentillesse de ses habitants, une ville ouverte à tout le monde et où chacun venait se ressourcer et trouver son équilibre moral, chaque visiteur était ébloui par l'attitude admirable de tant d'amabilité de ses habitants. Pour ceux qui ne le savent pas, la localité de Bordj-Menaïel, plus connue par la « cité des Coquelicots », avait approvoisé deux grands noms de la Révolution algérienne, le colonel Amar Ouamrane et aussi l'un des grands négociateurs des Accords d'Evian, le stratège colonel Krim Belkacem et possède une grande et riche histoire à tous les niveaux, que ce soit culturelle, sportive, sociale, économique avec un passé glorieux rempli d'événements de grande envergure durant la Guerre de libération nationale. Pourquoi cette situation d'abandon ? La réponse est simple : c'est la faute à la génération 1980, à ce jour, qui n'a pas pu remplacer les anciens qui ne sont plus de ce monde qui, eux, étaient une source de référence positive à tous les niveaux. Ils sont partis ceux qui étaient réputés défendre la localité par la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par des appétits voraces qu'elle satisfait en concourant à la perte de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité et sens de l'honneur), tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant la place à la loi de la jungle, c'est-à-dire la loi du plus fort et du plus riche. Bordj-Menaïel a perdu son âme quelque part en cours de route dans une course effrénée qui a enfanté des groupes d'intérêts, les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, leurs discussions n'honorent en aucun cas les personnages. Ils sont partis les « zouama », les personnes honnêtes et infaillibles, ceux qui ont toujours défendus avec puissance de force et d'autorité la ville des Coquelicots, de vrais hommes qui adoraient orchestrer les situations, car ils étaient très entrepreneurs, actifs et dynamiques qui ont toujours menés des combats pour les causes justes, ils

Effectivement, si la situation actuelle de la localité de Bordj-Menaïel est désolante et même choquante, la cause est due à l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène. Pourquoi un tel constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette charmante et paisible ville qui n'a rien vu venir ?

étaient et resteront la fierté de la ville pour l'éternité, eux qui reposent au cimetière de Lalla Aïcha ou de Sidi Smid et qui ont pour noms : les Bouhamadouche (Zmimi) Ouriachi Ali, Djouab Ali (Kabrane) Badis Ahmed, Bournissa Omar (Moussa Omar) Amroui Ali (Hamou Nassaid) Amrani Ahcène et Mohamed (Moh bel Hadj) Bourahla Laïd, Bouharrou Said, Hamidouche Mouloud (El Abassi) Abdenour Hacène (pharmacien), Mansouri Abdelmadjid, Ouriachi Slimane, Hamrioui Hocine, BenMechta Ahmed, Naili Amar, Amara Ahmed (directeur de CEM et maire), Mazouzi l'Hadj, Bentarzi Moh Said, Ghalem (Si Mahmoud), Ouradi (Koum Ahdache), les frères Azazna plus connus par « Dar Cheikh Edachra », Miloudi Said, Bouchareb (Embarek Ben Aïssa), Guenoun (Ali Moh Omar), Tachert (les Babaazizane), les familles Toumi, les Tadjer, les Agraniou, les Lafer, les Amazouz, les Bouchareb, les Ameur, les Tachert, les Benmouhoub khalifa et Termoul, les Bacha, les Taharnouti, les Cherchouri, les Bouchni, les Chaouchi, les Tadjer, les Rebihi, les Naili (moh sargene) les Khaber, les Abaziz, les Mezali, les Ait amar, les Guaouaoui, les Mohamadi, les Hamadou, les Aoudachene, les Mendil, les Assoul, les Baouali Hadj Toutah, les Gabour, les Dahak, les Cheriet Moh Cherif et fils, plus connu par Bilbil les Goumiri Hadj, et fils Hamid, Nordine, Rachid, Kamel et le regretté Mustapha, les Ghalem (Boualem, Bouazza et Dahmane) les Cherifi, les Miloudi, les Kaidi, les Sabeur, les Bakhal, les Sadaoui, les Drici, les Abdelhak, les Dries, les Lafer, les Rafa Debbah et des centaines d'autres qui étaient des hommes au vrai sens du terme, qui avaient vécu avec des valeurs et des principes fondamentaux basés sur le respect, l'amour d'autrui, du pays et surtout de la religion musulmane. Ils ne sont plus de ce monde, certes. Mais malgré cela, ils demeurent l'image de marque de la ville de Bordj-Menaïel. Que l'on nous excuse si l'on a omis de citer d'autres noms, car une chose est sûre, tous ceux qui ont côtoyé ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits, avec des qualités d'intelligence qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leurs rôles de responsables de famille, d'avoir su

gérer convenablement leurs foyers en bons pères de famille. La population de Bordj-Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'islam et le respect d'autrui. C'était des personnes qui agissaient collectivement et cela pour le bien de la société, ce qui n'est plus le cas actuellement, car il y a un manque d'hommes. Bordj Menaïel a besoin de changement et pour cela, il faudra des hommes intègres

Bordj-Menaïel a perdu de sa nostalgie

Depuis pas mal d'années, la ville de Bordj-Menaïel est devenue une localité sans âme. Pourquoi un tel constat amer qui n'honore en aucun cas les habitants de cette ville ? La réponse est simple : la génération actuelle n'a pas pu remplacer les anciens partis vers l'au-delà, qui eux étaient une source de référence positive à tous les niveaux, que ce soit dans l'éducation, la franchise, la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis. La génération actuelle se caractérise par des appétits voraces qu'elle satisfait en concourant aux pertes de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité, sens de l'honneur). Tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant la place à la loi de la jungle, c'est-à-dire à la loi du plus fort ou du plus riche. Pour cela, il suffit d'aller faire un tour dans certains cafés de la ville pour admirer un décor hideux et où les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, animant des discussions qui n'honorent en aucun cas les personnages. La population souffre de l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène actuellement. Ils sont bien loin d'égaliser ceux qui nous ont quittés, ceux-là mêmes qui étaient la fierté de la ville des Coquelicots. C'étaient des hommes au vrai sens du mot, qui avaient vécu avec des principes et des valeurs fondamentaux basés sur le respect, l'amour du prochain, l'éducation, l'amour du pays et la religion. Ils étaient et demeurent l'image de marque de la ville de Bordj-Menaïel. Ils ne font plus partie de ce monde, ces figures emblématiques et respectueuses de l'histoire, car tous ceux qui ont côtoyé ces personnages les décrivent comme d'honnêtes citoyens, des sages et des érudits avec des qualités d'intelligence, qui leur ont permis de s'acquitter à merveille de leur rôle de responsable de famille, d'avoir su gérer convenablement leur foyer en « bons pères de famille ». La population de Bordj-Menaïel leur reconnaît le legs d'un bien très précieux, à savoir la bonne éducation, le savoir-faire, l'islam et le respect d'autrui. Beaucoup de choses ont été dites sur eux et sur leur sérieux. Ils aimaient leur ville ainsi que leurs enfants. Malheureusement, de nos jours les vieilles

personnes censées les remplacer ne sont en aucun cas à la hauteur de la tâche. Ils préfèrent siroter un café dans une cafétéria et parler de business, de milliards, de voitures, de terrains et de plein d'autres choses encore. Le tout sur un fond d'excès de zèle et de fanfaronnade. Il suffit de se rendre aux cimetières de la ville de Lalla Aïcha, Sidi-Smid et Sidi-Zahar pour se rendre que les hommes au sens propre du mot sont partis vers l'au-delà avec la satisfaction du devoir accompli. Et dire que dans la vie « akhratha moute » (en fin de compte, il y a la mort). Il n'y a pas de médaille qui n'ait son revers ! Voilà pourquoi Bordj-Menaïel est restée à la traîne en matière de développement économique, social, sportif et surtout culturel. Nos aïeux agissaient collectivement, et cela pour le bien de la société et de la famille. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'individualisme bat son plein. C'est la politique du chacun pour soi et du « Tu as un doro, tu vaux doro ! ». A priori, une APC c'est quoi en définitif ? Elle représente un mini-gouvernement où le président de l'Assemblée populaire et communale en est le chef suprême, aidé dans sa tâche par des élus qui font office de ministres au service de la population locale. Comment faire pour qu'il n'y ait plus jamais dans la ville de Bordj-Menaïel ce laisser-aller qui perdure, ce laxisme de l'Etat, cet abandon total de la société civile, des associations ? Que faut-il faire pour que Bordj-Menaïel marche sur ses deux pieds ? Eh bien ! Il faudrait tout simplement changer de mentalité. La localité de Bordj-Menaïel manque de toute commodité. Elle a toujours été abandonnée par les élus communaux et de wilaya (APW). Elle semble avoir été oubliée par les autorités publiques, et ce à tous les niveaux. Bordj-Menaïel avait durant la Guerre de libération le statut de sous-préfecture (daïra). Elle avait sous sa coupe de grandes villes telles que Tadmaït (ex-Camp du Maréchal), Lakhadaria (ex-Palestro), Naciria (ex-Haussonvilliers), Sidi Daoud (ex-Abbo), Dellys, Cap Djinet, Tizemrit, Beni Amrane et autres qui elles sont devenues actuellement des daïras, tandis que Bordj-Menaïel est resté à la traîne. Et pour cause, cette municipalité n'a bénéficié d'aucun projet de développement urbain ou d'infrastructures publiques. « On est marginalisés par l'Etat », nous dira un commerçant de son état. Avant d'ajouter avec un air dépité : « Quand je vois d'autres communes et que je les compare à la nôtre, je me dis qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond ! Voyez par vous-même, la population de Bordj-Menaïel vit dans le dénuement et la précarité la plus totale ! » La ville de Bordj-Menaïel a été marginalisée dans tous les secteurs, que se soit lorsqu'elle dépendait de la wilaya de Tizi-Ouzou ou de Boumerdès, suite au dernier découpage de 1984.

Kouider Djouab

Publicité

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT, L'URBANISME & DE LA VILLE
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE DE BOUMERDES**

Cité administrative Boumerdes
TEL: (024) 79.56.45/024) 79.50.00. / Fax: (024) 79.50.49



- Vu l'ordre de service de démarrage des travaux N°20 du 17/02/2020.
- Vu le retard considérable enregistré dans l'avancement des travaux.
- Vu le non respect de vos engagements d'achever les travaux dans les délais contractuels.

L'Entreprise ETPH BENKOUIDER Rabah, demeurant à: Rue 05 Juillet Barika, Wilaya de Batna, titulaire du marché approuvé sous N°20/2020 du 17/02/2020 qui porte visa N°07/2020 du 29/01/2020, relatif à la réalisation des travaux de VRD tertiaire du projet 1000 logts publics locatifs à Bordj-Menaïel (programme quinquennal 2010-2014), est mise en demeure de :

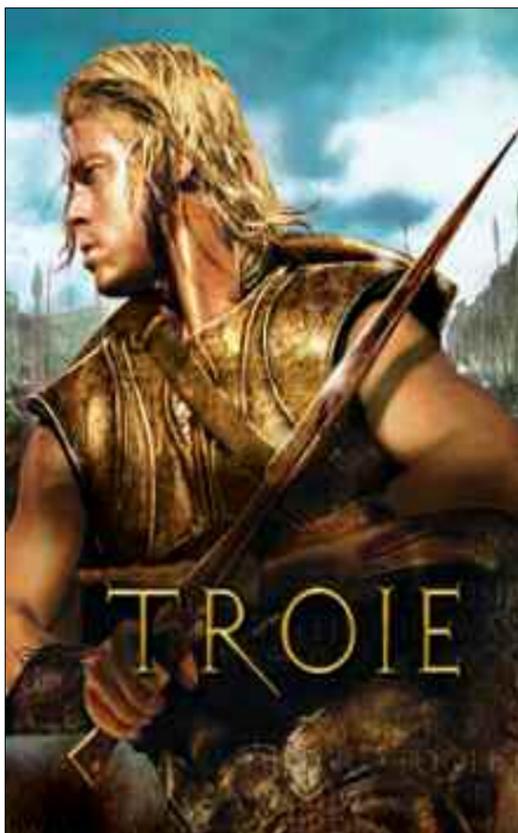
- Reprendre les travaux d'une manière effective et sérieuse.
- Renforcer le chantier en moyens humains qualifiés, pour une bonne reprise.
- Reprendre les travaux d'une manière effective et sérieuse.
- Transmettre un planning détaillé et actualisé.

Un délai de dix (10) jours est accordé à l'entreprise pour se conformer à ces instructions, à compter de la date de la première parution dans les quotidiens nationaux et ou BOMOP, faute de quoi des mesures coercitives seront prises à l'encontre de l'entreprise conformément aux clauses de votre marché, et la réglementation en vigueur.

Programme

<p>TF1</p> <p>12.00 Les douze coups de midi 13.00 Journal 13.55 L'île aux secrets 15.35 Mystère à Salem Falls 17.00 Météo 17.10 Quatre mariages pour une lune de miel 18.15 Les plus belles vacances 19.00 Journal 19.20 Demain nous appartient 20.40 C'est Canteloup 20.55 C'est Canteloup 21.05 Fast & Furious 7 23.40 Overdrive</p>	<p>france 2</p> <p>12.00 Tout le monde veut prendre sa place 13.45 La p'tite librairie 15.05 Je t'aime, etc. 16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre 18.40 Vélo club 19.20 N'oubliez pas les paroles 20.00 Journal 20.39 Basique, l'essentiel de la musique 21.05 Les aventures de Spirou et Fantasio</p>	<p>M6</p> <p>10.50 Desperate Housewives 10.55 Desperate Housewives 11.45 Desperate Housewives 12.00 Le journal 13.30 En famille 14.00 Notre histoire d'amour 16.00 Incroyables transformations 17.25 Mieux chez soi 18.45 Le journal 20.15 Météo 20.25 Scènes de ménages 21.05 Capital 23.10 Enquête exclusive</p>	<p>france 3</p> <p>06.30 Boule et Bill 06.42 Boule et Bill 07.09 Ludo 07.00 Garfield & Cie 08.05 Boule et Bill 08.30 Boule et Bill 09.20 Les as de la jungle à la rescousse 10.50 Ensemble c'est mieux ! 11.20 La nouvelle édition 11.25 Météo 11.55 Journal 12.45 Météo 12.50 Rex</p>	<p>13.55 Rex 14.25 Rex 15.05 Le Renard 16.45 Personne n'y avait pensé ! 17.10 Questions pour un champion 19.20 Plus belle la vie 21.00 Météo 21.05 Hudson et Rex 23.30 Hudson et Rex</p>
<p>TV5MONDE</p> <p>20.30 Journal 21.00 Cépages rares, un patrimoine suisse 21.53 Chasselas forever, une histoire de cépage 22.54 Le journal 23.25 Chef.fe.s de brousse</p>	<p>W9</p> <p>15.00 Un dîner presque parfait 16.55 Un dîner presque parfait 17.50 Un dîner presque parfait 18.50 Un dîner presque parfait 21.05 Lara Croft : Tomb Raider 7 23.20 Encore heureux</p>	<p>CANAL+</p> <p>16.50 Late Night 19.15 L'info du vrai 20.13 L'info du vrai, le mag 20.48 La boîte à questions 20.52 Groland le zapoï 21.01 La Gaule d'Antoine 21.05 Intrigo : chère Agnès 21.59 Intrigo : mort d'un auteur 23.01 Sputnik : espèce inconnue 23.34 American Horror Story</p>	<p>cine cinéma PREMIER</p> <p>14.55 Ad Astra 20.32 L'instant Ciné + 20.50 The Operative Troie</p>	<p>TMC</p> <p>19.25 Quotidien, première partie 20.10 Quotidien 21.10 La maison du bonheur 21.15 13 novembre 23.20 13 novembre</p>
<p>Direct 8</p> <p>09.00 Les contes des 1001 darkas 13.50 Maigret 19.43 TPMP : première partie 20.42 Touche pas à mon poste ! 21.57 Balance ton post ! L'after 22.57 Balance ton post ! L'after 23.35 Balance ton post ! L'after</p>	<p>france 4</p> <p>20.00 Les as de la jungle à la rescousse 20.10 Une saison au zoo 20.40 Une saison au zoo 21.05 La p'tite librairie 21.40 Les hors-la-loi de la nature 22.35 Les hors-la-loi de la nature</p>	<p>cine cinéma FRISSON</p> <p>18.27 L'instant cinéma 19.00 En coulisses Ciné+ 18.44 L'empire des loups 20.50 S.W.A.T. unité d'élite 22.43 Le fidèle</p>	<p>france 5</p> <p>13.05 Entrée libre 13.40 Le magazine de la santé 14.35 Allô, docteurs ! 15.40 Suricates superstars</p>	<p>EUROSPORT</p> <p>20.00 Ethias Cross 2020/2021 20.55 Jeux olympiques : Home of the Olympics 21.00 Mos - Puebla de Sana bria (230,8 km) 22.30 Matteo Berrettini / Cameron Norrie 23.00 Tour de France</p>

Sélection



Ciné Premier - 22.43 Troie

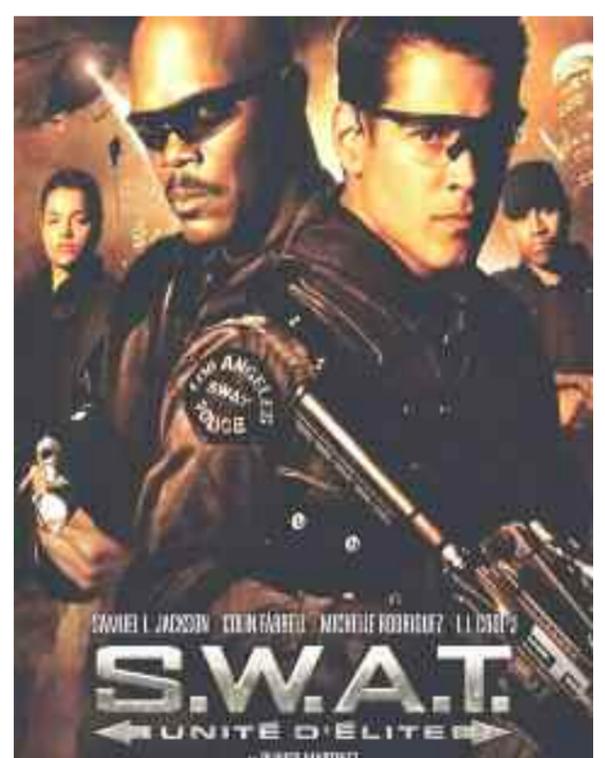
Film d'aventures de Wolfgang Petersen

→ Après que le prince troyen Pâris eut séduit et enlevé Hélène, épouse du roi grec Ménélas, ce dernier demande à son frère le roi Agamemnon de la récupérer en déclarant la guerre à la riche cité de Troie.

Ciné Frisson - 20.50 S.W.A.T. unité d'élite

Film d'action de Clark Johnson

→ Sélectionnés par un franc-tireur, réunis au sein d'un groupe d'experts, cinq as de la police de Los Angeles se démènent pour impressionner une hiérarchie sceptique. Jusqu'à ce qu'un gros bonnet de la drogue mette le feu aux poudres.



Ciné Premier - 20.50 The Operative

Film d'espionnage de Yuval Adler

→ A la fin des années 2000, au pic de la crise nucléaire entre l'Iran et l'Occident, un agent du Mossad tente de retrouver une espionne qui a disparu. À la fin des années 2000, alors que la crise du nucléaire entre l'Iran et l'Occident est à son apogée, Rachel, agente du Mossad surdouée et actrice principale d'une conspiration internationale, disparaît mystérieusement.

PALAIS DE LA CULTURE

OUVERTURE DE LA 2^{ÈME} ÉDITION DE L'EXPOSITION ET DU CONCOURS DES ARTISTES AUTODIDACTES

La 2^{ème} édition de l'exposition et du concours des artistes plasticiens autodidactes s'est ouverte jeudi à la galerie Baya au Palais de la Culture Moufidi Zakaria à Alger avec la participation d'une quarantaine d'artistes. Organisée sous le thème «Art autodidacte», cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 25 juillet en cours verra la présentation de belles œuvres réalisées par des artistes autodidactes ayant peint des toiles illustrant leur vision de la vie et de l'art. Le visiteur de cette exposition découvrira des œuvres de valeur dont l'exactitude et la beauté ne diffèrent pas de celles réalisées par des diplômés d'écoles et d'Instituts des beaux-arts, a déclaré Karim Serguoa, artiste plasticien et membre du jury. Le commissaire de l'exposition a estimé «qu'il y a pas d'artiste autodidacte, mais des artistes». Cette 2^{ème} session du concours se veut une occasion pour ces artistes amateurs d'exposer leurs talents et œuvres au public. Parmi les artistes présents à l'exposition, Khaireddine Khaldoun, qui concilie esthétique, beauté et simplicité dans ses œuvres, avec une préférence particulière pour la capitale Alger, ville au charme éternel très présente dans ses toiles. Prennent part à cette exposition, Kamal Nour et Khaled Rouchdi avec deux peintures à l'huile, Khadija Bouamrane avec une toile sur la Casbah et Mihoub Ben Zerrouk, un ingénieur épris de peinture et de dessin depuis sa tendre enfance, avec une peinture intitulée «La porte du palais Mustapha Pacha». Le visiteur pourra contempler une collection de portraits d'artistes et d'écrivains à l'effigie de Warda Al-Jazairia, El Hachemi Gueroouabi, ainsi que Moufidi Zakaria et Yasmina Khadra. D'autres artistes tels que Hani Ben Sassi, Houssam Eddine Laala et Nadia Charrak prennent part à cette exposition avec différentes œuvres. Le jury de ce concours d'arts plastiques est présidé par Djamel Larouk, directeur de l'École des beaux-arts d'Alger. En sus des toiles exposées, le programme de cette manifestation comprend la réalisation de dessins en public notamment de portraits et de peintures, ainsi que des conférences.

R.C

Communication

Du langage extralinguistique

Cela signifie que le langage articulé ne suffit pas dans les échanges interactifs et que pour être plus communicatif, il faut user au maximum de gestes et mouvements du corps.

Et c'est, depuis la nuit des temps que l'homme a eu besoin du langage gestuel pour être plus convaincant vis-à-vis de ses partenaires et mieux se faire comprendre. Et lorsqu'on communique le plus souvent avec un public difficile, on se rend compte que malgré soi, on parle en faisant des gestes accompagnés d'une mise en mouvement de tout le corps pour avoir la chance d'arriver au bout d'une augmentation ou d'un raisonnement.

Donc, l'oralité ne se limite pas à la voix

Le mot oralité a acquis beaucoup de signifiés en évoluant depuis les origines. Il a eu d'abord le sens de communication par la parole, c'est à dire de bouche à oreille. Puis on parle de littérature orale ou de l'oralité. L'oralité renvoie aussi à l'idée de transmission du patrimoine culturel des vieux aux jeunes ou le langage de l'oralité travaillé pour assurer de meilleures relations entre individus ou un meilleur climat de vie dans une société menacée par la précarité. Ici, on veut dire par oralité tous les moyens de communication autres que la voix, comme les gestes et les mouvements corporels. Tout le monde connaît le langage gestuel comportant tous les signes possibles et imaginables pour exprimer toutes sortes d'actes de parole entrant dans les relations interindividuelles, et voulant dire, par exemple : oui, non, tu es fou, tu dors, restons sages ou raisonnables, la voie est libre, attaque, attention. On peut aller très loin, en reconstituant le langage



des sourds ou des sourds muets. Épaisseur sémantique de la danse chez les Africains et les Amérindiens. Beaucoup de peuples restés attachés aux traditions ancestrales continuent de perpétuer les pratiques gestuelles et la danse. D'ailleurs, chaque danse est culturellement marquée par le rythme, les mouvements, le temps consacré. Il ne faut pas oublier que la danse, synthèse d'un grand nombre de gestes, est quelque chose d'inné chez certains peuples à longues traditions musicales festives. Irrésistiblement, ils dansent aux sons d'une musique qui les fait vibrer. C'est un comportement courant dans notre société où des hommes ou des femmes dansent malgré eux, dès qu'ils entendent jouer d'instruments anciens comme la cornemuse, le double tambour de nos musiciens enturbannés, la flûte et la ghaïta ou flageolet double. Il y avait dans l'ancien temps, en Algérie, des musiciens qui allaient de région en région pour jouer d'instruments traditionnels de musique : cornemuse et tambour. C'est une sorte de mendicité qui les faisait vivre aisément, en offrant aux gens une

occasion inespérée de danser ? Et là-dessus, pour celui qui fait attention, il y a une diversité de comportements chez ceux ou celles qui dansaient. Et combien d'entre eux se singularisaient par des manières bizarres comme celle de poser une canne sur la tête, les mouvements des bras et des jambes. Et chaque geste avait une signification dans un ensemble harmonieux et adapté au mouvement musical que traduisent les gestes du visage, des membres supérieurs, de la tête, du buste, du corps entier. On dit que le geste produit figurativement les messages du corps qui se chargent d'une lourde charge sémantique : celui de la tête agitée de gauche à droite ou inversement, d'avant en arrière, mouvements souvent gracieux des jambes, du tronc ou du bassin, ainsi que tous les muscles qui entrent en transe par des mouvements simultanés qui suscitent l'admiration. Chez les Africains, les danses masquées rendent les messages ambigus, par les représentations si drôles qu'elles sont d'un décryptage méthodique, étant donné que le masque est choisi pour ce qu'il

indique, un état d'âme intérieur de son porteur. On dit d'ailleurs que chaque individu que nous côtoyons partout est porteur de masque, le masque n'étant pas un vrai. Mais le visage de chacun ne laisse pas voir son intériorité faite de sentiments, désirs, rêves, intentions ou projets.

Rapport du geste avec l'écrit

Il est difficile de le penser ; cependant l'écrit des artisans du langage, les poètes dont les meilleurs en matière d'art de la reconstitution ou de la description, a réservé la place qui revient au geste dans le texte écrit : pour cela, un vocabulaire adapté, des expressions sont choisies pour donner en mots la forme exacte de chaque geste. Il arrive que le texte oral adopte la même stratégie qu'à l'écrit : le discours se modalise par le corps dans ses mouvements qui apportent des éclairages sur les objectifs à atteindre. Cela fait penser au sage de la place publique d'antan donnant à voir en filigrane les mouvements. Ceci est comme la danse à laquelle on se laisse aller sous l'effet d'une musique vocale ou instrumentale. L'expression corporelle se réalise par une diversité de mouvement du regard, des bras, des jambes au cours d'une danse. Nous sommes dans le domaine de l'expression dans tous ses états, y compris celui du silence chargé de sens ou de l'immobilité apportant un plus d'images qu'il peut susciter dans l'imagination de chacun. Dans quelques ethnies africaines, on fait porter dans une danse des masques muets mais qui en disent long pour le décrypteur perspicace. En effet, dans les danses masquées africaines, le silence est un rite qu'on traduit par un langage au-delà du langage articulé, esthétique du poète ou du griot.

Abbed Boumediene

Une toile du plasticien Hamza Bounoua

Intègre la collection du Dafen Art Museum en Chine

L'œuvre intitulée «Reformat 4» a d'abord été sélectionnée pour prendre part à la deuxième Biennale de peinture à l'huile organisée en novembre 2020 sous le thème «Domicile et coexistence» et qui a connu la participation de 275 œuvres en provenance de 61 pays.

«Reformat 4» est une toile contemporaine de 150 par 122 cm qui donne une nouvelle dimension à la calligraphie et au symbole. Issue d'une collection conçue pendant la période de confinement imposée par la pandémie de Covid-19, cette œuvre est une méditation sur la distanciation sociale, ses effets et le rôle de la technologie dans cette période.

Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts d'Alger, Hamza Bounoua est connu pour l'utilisation de la calligraphie arabe dans des contextes symboliques



et esthétiques alliant authenticité et modernité, ce qui donne souvent à ses œuvres des sémantiques abstraites. L'artiste a exposé dans plusieurs pays, dont le Koweït, le Brésil, le Canada, la Bosnie, le Qatar. Plusieurs fois primé, il a reçu en

2001 le prix des Arts méditerranéens à Marseille (France) et le prix du Congrès international des arts euro-algériens à Bruxelles la même année. En septembre 2021 Hamza Bounoua, inaugure la «Diwaniya Art Gallery» avec l'ambition repré-

senter l'art algérien et des artistes étrangers dans différents événements d'envergure et d'offrir à ces derniers une vitrine professionnelle sur la scène artistique internationale.

R.C

vie pratique

santé

Curcumine et densité osseuse



Une supplémentation en curcumine, associée à un style de vie adapté, aurait un effet bénéfique dans la prévention et la gestion de l'ostéopénie.

L'ostéopénie, une faible densité osseuse, est caractérisée par une diminution de la calcification, de la densité ou de la masse osseuse. Elle correspond à une déminéralisation modérée de l'os. C'est un stade intermédiaire, entre l'os normal et l'ostéoporose, qui peut conduire à l'ostéoporose si elle n'est pas diagnostiquée et traitée.

L'os est un tissu en perpétuel remaniement. Au niveau de chaque unité de remodelage osseux se succèdent des phases de destruction (ou résorption) et de formation osseuse. Lorsque les phases de résorption sont plus actives que celles de formation, le déséquilibre qui se crée se traduit par une perte de densité osseuse.

Dans la plupart des cas, la perte de densité osseuse se produit chez des sujets âgés, en particulier, chez les femmes ménopausées. Le déclin des œstrogènes chez les femmes et celui des œstrogènes et des androgènes qui intervient un peu plus tard chez les hommes conduisent à une perte de force et de masse osseuses et contribuent au développement de l'ostéopénie puis de l'ostéoporose.

L'alimentation associée à un style de vie incluant la pratique régulière d'exercices physiques, des modifications nutritionnelles, la consommation de tabac est la première voie de prévention de l'ostéopénie.

Le curcuma est une plante herbacée de la même famille que le gingembre. La poudre de curcuma, le rhizome de la plante réduit en poudre, a longtemps été utilisée en Asie du Sud-Est pour renforcer la saveur des aliments et les conserver. On la connaît surtout pour sa couleur jaune brillante et elle est souvent employée pour remplacer le safran. Elle donne leur couleur jaune au curry et à la moutarde. Le curcuma est utilisé depuis de longues années par les médecines traditionnelles, notamment en Inde, pour traiter toute une variété d'indispositions incluant problèmes gastro-intestinaux, inflammations, maux de tête, infections et rhumes. Le curcuma contient plus d'une douzaine de composés phénoliques appelés curcuminoïdes qui sont de puissants antioxydants. La curcumine est le plus abondant de ces composés et aussi le plus étudié. Des études in vitro et in vivo ont associé la curcumine à la santé osseuse, plus spécifiquement, à la densité minérale osseuse et à des propriétés mécaniques de l'os. Cependant, les études cliniques sur l'homme sont rares. Des chercheurs ont conçu une étude pilote pour évaluer l'effet d'une supplémentation en curcumine sur la santé osseuse. Cinquante-sept hommes présentant une ostéopénie, mais par ailleurs en bonne santé, ont été enrôlés dans cette étude. On leur a donné à choisir entre suivre une prise en charge standard ou une prise en charge standard associée à la prise quotidienne de 1 000 mg de curcumine. La prise en charge standard incluait une supplémentation adaptée en calcium et en vitamine D ainsi qu'un programme régulier d'exercices physiques de 20 minutes quatre fois par semaine. La densité osseuse du talon, du petit doigt et de la mâchoire supérieure des sujets a été mesurée avant le début de l'étude puis à 4, 12 et 24 semaines. Dans le groupe supplémenté en curcumine les mesures ont montré une amélioration significative de la densité osseuse alors qu'aucune modification n'a été observée dans le groupe témoin. Cette étude suggère que chez des sujets présentant une ostéopénie mais par ailleurs en bonne santé, une supplémentation en curcumine pourrait provoquer des changements positifs dans la densité minérale osseuse. D'autres études sur de plus vastes populations sont cependant nécessaires pour confirmer ces résultats.

Cette étude a été faite avec le soutien d'Indena et avec un complément alimentaire contenant une formulation à base de phytosomes de curcuma fournis par cette société.

Météo



Dimanche 17 juillet : 27°C

→ **Dans la journée :**
Partiellement nuageux et vent max 32°C, ressentie 18°C
Vent modéré de sud

→ **Dans la nuit :**
Ciel plutôt dégagé
22°C, ressentie 18°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 05:31
Coucher du soleil : 20:11

Soigner ses ongles de pieds

Dès que le soleil brille, nous adorons parer nos ongles de pieds de vernis. Mais restons attentives à eux ! Un ongle qui se fendille, s'incarne ou devient jaune... Le moindre changement d'aspect doit nous alerter. Des solutions au cas par cas.

Comment soigner un ongle jaunâtre dû à une mycose ?
La mycose est favorisée par la chaleur, l'humidité et l'hypertranspiration des pieds. L'ongle devient blanc opaque, et vire au jaunâtre. Parfois, il s'épaissit et devient friable. Cette mycose

n'est pas douloureuse, mais elle doit être vite traitée sous risque de s'étendre. Le bon réflexe : consulter, avant d'utiliser un vernis antimycose «qui peut retarder le diagnostic et modifier la mycose, la rendant plus difficile à traiter», précise dermatologue. Un prélèvement va confirmer qu'il s'agit d'une mycose et identifier son germe. Si l'infection est modérée, un vernis ou une crème antifongique est prescrit. Si la mycose concerne plusieurs ongles ou a atteint la matrice, un traitement antifongique oral est délivré en plus, ajoute

le docteur. Dans les deux cas, le traitement dure neuf à douze mois pour que l'ongle repousse totalement.

Les bons gestes : «En complément, des soins pédicures, fraisage et découpe de l'ongle, non remboursés, à programmer environ tous les deux mois», dit le pédicure-podologue, qui conseille de bien sécher ses pieds après la douche, de laver chaussettes et tapis de bain à 60 °C, et de placer une poudre antifongique dans ses chaussures.

(A suivre)

Recette du jour

SABLÉS À LA NOIX DE COCO

INGRÉDIENTS

- 370g farine
- 200g beurre
- 120g noix de coco râpée
- 120g sucre en poudre
- 3 jaunes d'œufs
- 1 cuil. à café rase de levure chimique
- 1 pincée Sel

PRÉPARATION

Mélangez dans un saladier la farine, le sucre, la noix de coco



râpée, la levure chimique et le sel. Découpez le beurre en lamelles et ajoutez-le dans le saladier avec les 3 jaunes d'œufs. Malaxez et travaillez la

pâte jusqu'à ce qu'elle soit souple.

Étalez la pâte au rouleau entre 2 feuilles de papier sulfurisé (2 à 3 mm d'épaisseur environ) et placez-la au réfrigérateur pendant 30 mn.

Préchauffez le four à 150 °C. Découpez les sablés à l'emporte-pièce. Recouvrez une plaque allant au four d'une feuille de papier sulfurisé ou d'une feuille de silicone et disposez les sablés à intervalles réguliers.

Horaires des prières

Dimanche 9 dhou el hidja :
18 juillet 2021
Dhor12h54
Asser16h43
Maghreb20h05
Icha21h47
Lundi 10 dhou el hidja 1442 :
19 juillet 2021
Fedjr03h47

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie**(Réservation)**

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Benhamza (FAF) : «La saison 2021-2022 devrait démarrer en octobre»

→ Le vice-président de la Fédération algérienne de football (FAF) et président de la Commission du football professionnel D'Yacine Benhamza, a déclaré vendredi que le coup d'envoi de la saison 2021-2022, devait être donné «durant la deuxième quinzaine d'octobre».



■ Le vice-président FAF et président de la Commission du football professionnel Benhamza. (Photo : D. R.)

«L'actuel exercice avait démarré en novembre. Pour la prochaine saison, nous avons consulté des techniciens et des gens du corps médical, pour savoir quelle période de repos accorder aux clubs. Nous avons des propositions, et nous comptons bien entamer la nouvelle saison avant novembre, soit durant la deuxième quinzaine d'octobre», a indiqué Benhamza, sur les ondes de la Radio nationale.

La Commission du football professionnel a tenu mardi sa deuxième réunion, sous la présidence D'Yacine Benhamza, avec plusieurs points à l'ordre du jour, notamment la situation actualisée du championnat de Ligue 1 professionnelle saison 2020-2021, ainsi que la préparation et l'organisation de la saison 2021-2022. Comme première décision, la LFP a annoncé jeudi l'arrêt définitif du championnat de la réserve.

«Nous avons des propositions concernant la Coupe d'Algérie ou la Coupe de la Ligue. Ce sera difficile de programmer la Coupe d'Algérie, d'autant que les championnats des divisions inférieures sont à l'arrêt. Nous devons étudier aussi la possibilité de jouer la Coupe de la Ligue. Il y aura

également la nécessité de trouver des solutions concernant la programmation pour les clubs engagés dans les compétitions africaines interclubs. Nous ferons en sorte que la saison 2021-2022 se termine avant juillet», a-t-il ajouté.

Un championnat à 18 clubs ou 2 groupes de 9 la saison prochaine

Concernant la formule de compétition envisagée en vue de la saison prochaine, le n°2 de l'instance fédérale a souligné que deux propositions seront soumises aux membres du bureau fédéral, lors de la prochaine réunion statutaire.

«Notre objectif est de mettre en place une formule allégée. Il y a donc cette formule avec un championnat à deux groupes de 9 clubs chacun, qui a certainement des avantages, puisque le nombre de matches sera réduit à 16 journées au total, en plus des play-offs. L'autre proposition consiste à mettre en place un championnat classique à 18 clubs, avec 34 journées, et un calendrier plus long. La décision finale reviendra au bureau fédéral qui se prononcera sur la formule. Dans le cas où le BF viendrait à retenir la première proposition, elle sera soumise aux membres de l'assemblée générale».

Par ailleurs, Yacine Benhamza a indiqué qu'une pré-liste de 8 clubs, a été envoyée à la Confédération africaine de football (CAF), pour «disputer potentiellement» la prochaine édition de la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération : «Nous avons envoyé, dans le respect des délais, une pré-liste de 8 clubs, qui joueront potentiellement les compétitions interclubs la saison prochaine.» Concernant l'actuelle saison footballistique, qui va aller à son terme, le

vice-président de la FAF a souligné que la priorité est d'atteindre la 35^e journée d'ici au 31 juillet.

«Nous avons demandé d'apurer les matches en retard, notamment ceux de la JS Kabylie, pour mettre à jour le calendrier. Notre priorité est d'atteindre la 35^e journée d'ici le 31 juillet. Il y a le problème de la date de la finale de la Coupe de la Ligue, que nous espérons qu'elle se jouera avant la fin du mois, une manière de connaître le premier représentant en Coupe de la Confédération. Nous avons prévu tous les scénarios et nous avons mis en place une sous-commission pour formuler toutes les propositions possibles.»

Enfin, Benhamza n'a pas écarté l'idée de revenir à une formule d'un championnat à 16 clubs, dès la saison 2022-2023.

R. S.

Natation

La «crise financière» pénalise les nageurs du GSP

→ Le forfait du GS Pétroliers au championnat national Open d'été de natation (11-16 juillet à Alger) est dû à un «problème financier», a indiqué le manager de la section natation de ce club, déplorant de surcroît le refus de la Fédération algérienne d'autoriser les nageurs internationaux du GSP à prendre part, hors concours, à cette compétition.

«Les raisons de la non-participation de notre club à ce championnat sont les mêmes qui ont contraint, précédemment, les autres sections du GSP, à l'image du handball et du basket-ball, à déclarer forfait. Il s'agit de la crise financière dont souffre le club depuis janvier 2021», a fait savoir Rachid Lourari à l'APS, indiquant que le club de natation du GSP renferme la majorité des nageurs de l'élite nationale évoluant à l'étranger, d'où les difficultés de prendre en charge leurs frais de déplacement, les tests anti-Covid et autres dépenses.

Un groupe de techniciens des petites catégories du club algérois s'est montré exaspéré de cette situation, après déjà un arrêt de la compétition locale durant dix-huit mois en raison du Covid-19.

Rachid Lourari a souligné que son club a adressé une correspondance dans laquelle il a informé la FAN de son retrait de la compétition, tout en sollicitant la participation de ses nageurs internationaux hors concours, c'est-à-dire sans prendre en considération les médailles obtenues en cas de victoire. Le manager du GSP a fait montre de son mécontentement de la réponse négative de la FAN en déclarant : «C'est vrai qu'il est interdit à chaque nageur qui dispose d'une licence avec son club, de participer à ce championnat hors concours, mais l'article 94 des règlements généraux stipule que la Fédération peut ne pas appliquer cette règle afin de permettre aux nageurs internationaux d'y prendre part hors concours». Et de conclure : «Sincèrement, je suis très déçu de cette décision de la FAN, qui interdit aux nageurs ayant entamé leur préparation depuis le mois d'octobre dernier, d'être présents à ce

championnat. L'objectif était de les encourager et non de décrocher des titres». Ce championnat national est une étape qualificative pour les Mondiaux en petit bassin (25 m) prévus en décembre prochain à Abu Dhabi (Emirats arabes unis) ainsi qu'aux Mondiaux en grand bassin (50 m) programmés en mai 2022 à Fukuoka (Japon).

La FAN dit «appliquer le règlement»

De son côté, le président de la Fédération algérienne de la discipline, Mohamed Hakim Boughadou, a déploré l'absence des nageurs du GSP à cette compétition et s'est interrogé sur le rôle des dirigeants dans la gestion de la carrière d'un grand nombre de nageurs qui représentent le futur du sport national.

«Nous avons reçu un courrier du GSP annonçant le forfait de ses nageurs pour l'Open, ce qui m'a beaucoup attristé vu le niveau de ses athlètes et les traditions de ce club. J'espère que les dirigeants de ce club vont assumer leurs responsabilités, car c'est l'avenir des nageurs qui est en jeu», a-t-il déclaré. Boughadou a indiqué que son instance avait appliqué la réglementation en vigueur, précisant que l'engagement des nageurs du GSP hors concours aurait été «injuste» envers les autres clubs. «Les règlements sont clairs, nous pouvons délivrer des dérogations pour les internationaux sur demande de la Direction technique nationale ou de l'entraîneur en chef de la sélection nationale. La demande doit, par la suite, être approuvée par le bureau fédéral», a-t-il expliqué. Pour le volet technique, Boughadou a estimé que l'absence des nageurs de la sélection nationale évoluant à l'étranger et ceux du GSP, a influencé négativement sur le niveau de la compétition qui, traditionnellement, est marquée par une rude concurrence. «Je lance un appel à la sagesse aux dirigeants de Sonatrach, du GSP et du MC Alger pour régler cette situation qui impacte négativement l'avenir des athlètes de plusieurs disciplines», a-t-il conclu. ■

EN DEUX MOTS

Coupe Davis 2021 : Amine Aïssa-Khelifa et Aymen Ali-Moussa compostent leurs billets

Les deux joueurs Amine Aïssa-Khelifa et Aymen Ali-Moussa ont intégré l'équipe nationale seniors de tennis en vue de sa participation à la Coupe Davis 2021 (août - Egypte), après avoir dominé le stage de pré-sélection disputé au Tennis Club de Bachdjara.

Aïssa Khelifa avait remporté la première place de la poule B, tandis que Ali-Moussa s'est adjugé la poule A. Lors des play-offs pour la première place, Aïssa-Khelifa s'est imposé devant Ali-Moussa.

Les deux joueurs rejoignent ainsi leurs compatriotes Youcef Rihane et Mohamed Nazim Makhlof au sein de l'effectif national.

Pour rappel, avant l'entame du stage, une liste initiale composée de 12 joueurs a été dévoilée par la Direction des équipes nationales. Quatre joueurs se sont retirés pour diverses raisons. Aussi, d'autres noms n'ont pas confirmé leur participation, tandis que d'autres ont eu des difficultés de billetterie, causées par la situation sanitaire.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar. Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki** Directeur commercial : **Ouahid Kouba**. Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPAL** Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : **SIO**. Constantine : **SIE** Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

MCA

Harrag suspendu pour cinq matches

→ Le milieu de terrain du MC Alger Chams-Eddine Harrag, a écopé de 5 matches de suspension, dont 2 avec sursis, pour «crachat envers adversaire», a annoncé la Ligue de football professionnel, jeudi soir sur son site officiel.

«Suite aux rapports des officiels du match, et après avoir tenu compte des moyens audiovisuels, conformément à l'article 5 : crachat envers adversaire. La sanction est de 5 matches, dont 2 avec sursis, plus 50 000 dinars d'amende», a indiqué la LFP. Par ailleurs, le joueur de l'US Biskra Noufel Ghassiri, avec qui Harrag a eu une altercation au cours de la rencontre, a écopé de trois matches, dont 1 avec sursis, plus 30 000 dinars, pour «voie de faits sur un adversaire». De son côté, le président du Conseil d'administration de la SSPA/ MC Alger Ammar Brahmia, s'est vu infliger 2 matches de suspension ferme «interdiction du terrain et des vestiaires», pour «mauvais comportement». Le MCA a écopé de 340 000 dinars d'amende pour «non-respect du protocole sanitaire» et «présence du personnel du club dans le tunnel menant aux vestiaires» et «conduite incorrecte». L'entraîneur du MCA Nabil Neghiz est quant à lui, suspendu jusqu'à son audition pour la séance du lundi 19 juillet. Le coach du Paradou AC Si Tahar Chérif El-Ouezani a

écopé de 2 matches de suspension ferme (interdiction du terrain et des vestiaires) à compter du 11 juillet, pour «mauvais comportement». Toujours du côté du PAC, l'entraîneur des gardiens Mohamed Zemouli, a été suspendu pour un mois ferme (interdiction du terrain et des vestiaires) à compter du 11 juillet, plus une amende de 30 000 dinars pour «propos injurieux». Le directeur général de l'ES Sétif Fahd Halfaya a écopé de 2 matches de suspension ferme (interdiction du terrain et des vestiaires) à partir du 11 juillet, pour «mauvais comportement envers joueur». L'ESS s'est vu infliger une amende de 300 000 dinars pour «non-respect du protocole sanitaire» et «présence du personnel du club dans le tunnel menant aux vestiaires». Le défenseur central du CR Belouizdad Sofiane Bouchar a écopé de 2 matches de suspension ferme, plus 20 000 d'amende, pour «propos injurieux», alors que le portier de l'US Biskra Nafaâ Aloui a pris 4 matches, dont 1 avec sursis, plus 40 000 dinars d'amende pour «faute grossière plus comportement anti-sportif». Enfin, le CABB Arreridj et l'USM Bel-Abbès ont écopé respectivement de 200 000 et 50 000 dinars d'amende pour «absence d'entraîneur en chef sur la main courante» et «tableau d'affichage défectueux». ■

en direct

Coupe Davis 2021

Amine Aissa-Khelfia et Aymen Ali-Moussa compostent leurs billets

le match à suivre football

Benhamza (FAF)

«La saison 2021-2022 devrait démarrer en octobre»

MCA

Harrag suspendu pour cinq matches

LE FOOTBALL, ON JOUE ET ON RECOMMENCE LA PARTIE

→ **La fin de saison est aux portes des clubs. Les petits mots prennent du volume. Chaque membre du staff prépare sa feuille de route. Tend l'oreille aux amis, prend note de ce qu'ils pensent de l'entraîneur et de tel ou tel joueur.**

La recette est la même, on négocie avant la grande réunion pour savoir qui partira, qui restera, et on décidera du coût de tel joueur qui souhaiterait répondre à une sollicitation de X club. La formule est connue, les joueurs peuvent quitter leur club librement et signer où ils le désirent selon quelques conditions.

En nous plongeons dans les années 2006, Patrick Noviello est journaliste d'une chaîne télé, lui-même enseignant à l'École de journalisme de Toulouse dont il est issu. Il anime sa dernière conférence théâtralisée «C'est moi c'est l'Italien» aborde, à travers l'histoire de sa famille, les questions liées aux migrations. Il disait que «le sport aime les belles histoires de Petit Poucet qui gagne à la fin face aux ogres. Mais elles sont de plus en plus rares». Il fait référence à l'entraîneur italien qui venait d'écrire un magnifique conte qui restera dans les annales footballistiques. «Gloire au roi Claudio» a même titré la *Gazzetta Dello Sport* après que l'équipe qu'il entraîne, Leicester, ait conquis le titre de champion d'Angleterre.

Zidane : «Les miracles n'existent pas dans le football»

«C'est un conte de fées comme seul le football peut l'écrire. C'est la magie du football, bravo à Claudio Ranieri, bravo aux joueurs», s'enthousiasme Gianni Infantino, son compatriote, président de la Fifa. Zinedine Zidane, ancien champion



■ Pour Zidane, «les miracles n'existent pas dans le football».

(Photo > D. R.)

du monde français et qui fut entraîneur du Real de Madrid a préféré recadrer les choses : «Les miracles n'existent pas dans le football. Ranieri, l'entraîneur, et les joueurs ont accompli un travail phénoménal. N'est-ce pas des mots qui illustrent parfaitement ce qui se fait au sein d'un club, comment sont travaillées les stratégies, comment on fait aimer un club aux joueurs et surtout comment est définie la ligne à suivre pour atteindre l'objectif du club tant lors des compétitions nationales ou internationales. Ce qui s'est fait ressemble un peu au travail de Djamel Belmadi qui a réussi à faire prendre en charge l'avenir des Verts par ses joueurs.

La presse britannique le surnomme «le bricoleur»

Ce journaliste rappelait que Ranieri, un nom qui a toujours rappelé des grands clubs : la Fiorentina, la Juve, l'As Roma, Chelsea... Mais c'était un nom rarement gravé dans le bronze des palmarès (une

Coupe d'Italie avec Florence, une Coupe d'Espagne avec Valence et un titre de champion de Ligue 2 avec Monaco). A 64 ans, après une expérience ratée, virée au bout de quatre matches, le sélectionneur de la Grèce, pas grand monde ne croit plus en lui... «Quand je suis arrivé, les bookmakers ont dit : Ranieri sera le premier entraîneur viré cette saison», aime-t-il désormais à rappeler, hilare. Évidemment personne n'ose le qualifier de looser mais vu son effectif et son côté stratège du ballon rond, la presse britannique le surnomme «le bricoleur». Mais derrière le tacticien au look très professoral, se cache aussi un sacré meneur d'homme. Pour la première victoire de sa formation sans encaisser de but, il offre des pizzas à tous ses joueurs... Une autre belle leçon d'amour pour un club.

On devine, une fois de plus, que le football est avant tout une histoire de famille, celle d'un personnage dans un pays de sport. Dans un club, il y a bien un comité

qui gère et ce n'est certainement pas le supporter qui prend les commandes à la place des gestionnaires, en majorité, il n'a de yeux que pour son équipe et s'emporte quand celle-ci est en difficulté, au point de s'en prendre à l'arbitre ou aux joueurs adverses.

Le public responsable de la transformation du football ?

Le sociologue Nicolas Hourcade, professeur agrégé de sciences sociales, spécialiste des supporters évoquant justement le supporter, disait «ne sachant pas reconnaître le 'beau jeu' et n'étant pas imprégné de la morale du fair-play, le public serait en partie responsable de la transformation, jugée négative, de l'esprit du football : à mesure que ce sport se développe, l'idéal n'est plus de jouer honorablement, pour la beauté du geste, mais de gagner à tout prix».

«Je suis bien à Leicester, je ne pense pas bouger»

Quant au journaliste Patrick Noviello : le coach italien a su très vite que ce pari anglais était sans doute sa dernière chance. Alors il a fait comme d'habitude, s'est appliqué, a galvanisé ses troupes et formé un véritable groupe. Et le travail a payé. Va-t-il devenir à nouveau courtisé par les plus grands clubs, comme quelques-uns des joueurs qu'il a su mettre dans la lumière ? «Je suis bien à Leicester, je ne pense pas bouger. Je pense que ce sera mon dernier club et j'espère qu'ils me donneront un contrat long de six ou sept saisons de plus avant que je me retire», déclarait-il en 2006.

Et enfin, mais, comme Zidane, le coach italien ne croit pas au miracle. Selon lui, il faudra attendre au moins vingt ans pour qu'une équipe d'outsiders comme la sienne soit à nouveau championne de Premier League. «Les plus riches, ceux qui peuvent choisir les meilleurs joueurs, vont gagner», commente-t-il. D'accord, mais lui a montré qu'il y avait quand même encore la place...

Résumé de H. Hichem

A voir

■ Eurosport 1 : Jeux olympiques : Home of the Olympics à 19h30

■ Canal + sport : Grand Prix de Grande-Bretagne à 20h

La Der

Le RCR poursuit son réveil, l'entraîneur Bougherara ne s'enflamme pas

Le RC Relizane poursuit son réveil en parvenant à enchaîner sa troisième victoire de rang mardi soir à domicile face à un concurrent direct dans la course au maintien, le NC Magra (1-0), dans le cadre de la 31^e journée de championnat de Ligue 1 de football. Ce succès a permis au «Rapid» de se hisser à la 13^e place qu'il partage avec l'ASO Chlef (35 pts chacun), au grand bonheur de son nouvel entraîneur, Lyamine Bougherara, qui est en train de réussir ses débuts avec cette formation de l'Ouest en glanant neuf unités en trois matches. «La victoire était vitale dans cette rencontre, car il y avait en face

un concurrent direct dans la course au maintien. Nous étions dans l'obligation de le battre pour le dépasser au classement, ce qui est chose faite, même si nous avons peiné pour gagner», s'est réjoui l'ancien gardien de but international dans une déclaration à l'APS. Le RCR, qui a connu une saison compliquée pour son retour parmi l'élite, a attendu les dernières minutes de la partie pour délivrer ses fans grâce à un but signé le chevronné Mohamed Seguer. Ayant tablé sur un parcours sans faute à domicile au cours des matches restants, le successeur de Cherif El Ouezani est dans «les plans» pour le mo-

ment, s'est-il encore félicité, mettant toutefois en garde «contre tout excès de confiance». «Il reste encore sept matches à jouer, dont trois chez nous. Nous sommes censés garder cette même dynamique pour terminer le championnat en force et assurer notre maintien le plus tôt possible», a insisté l'ancien portier de la JS Kabylie. Le RCR aurait pu aspirer à un meilleur sort s'il ne s'est pas vu retirer quatre points de son compteur dans l'affaire du match face à l'ES Sétif. Une sanction écopée pour avoir aligné un joueur suspendu dans ledit match, rappelle-t-on.